

# СДЯИ ДВДЛ à МЭЯТВЭСГОРОД



Une aventure collective conduite par Christophe Siébert, Sarah Mordicus Fistole,  
David DH Duart, Lizzy Ling, Thomas Andro, Manon Millon  
et 67 nouveaux habitants de Mertveçgorod




Collection Sortie d'ateliers FIRM



Frontignan la Peyrade





Quand Yves Jaumain, le diabolique cerveau à l'origine de ce projet, m'a proposé d'écrire une nouvelle humoristique puis de l'utiliser comme point de départ à une série d'ateliers d'écriture qui se dérouleraient sur cinq semaines et mobiliseraient plusieurs dizaines de participantes et de participants, j'ai accepté sans réfléchir. Et j'ai bien fait. Si j'avais réfléchi ne serait-ce que trente secondes, j'aurais refusé. Dès qu'on réfléchit, on trouve toutes les raisons du monde de dire non. Les miennes semblaient évidentes : une « œuvre littéraire » (comme disaient les jeunes chiens fous qui rédigèrent le Lagarde et Michard de mon enfance) plutôt éloignée de toute poilade, autant d'expérience dans l'élaboration et la conduite d'ateliers d'écritures qu'en pilotage de Formule 1, une aisance sociale proche du plantigrade moyen et une pratique des publics visés – personnes âgées handicapées ou non, jeunes en plus ou moins grandes difficultés – digne d'un moine cistercien subitement plongé dans un pensionnat de jeunes filles (non, c'est peut-être un mauvais exemple).

Mais puisque j'avais dit oui il a fallu que je m'y colle. Il me restait trois ou quatre mois pour écrire un texte rigolo et concevoir des ateliers qui tiennent debout et s'adaptent à des gens ayant de grandes disparités dans leur rapport à la lecture et à l'écriture. Contrairement à ce que je pensais, c'est cette partie-là qui m'a demandé le plus d'effort.

La suite, c'est-à-dire la rencontre avec les participantes et les participants, s'est avérée une succession de moments magiques, drôles, émouvants, épuisants parfois, exigeants toujours – comme toutes les choses qui ont du sens.

Qu'avons-nous fait, pendant ces cinq semaines, les adultes retraités de CAT de l'unité La Gardiole (EHPAD Anatole-France), les 6<sup>ème</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins, les jeunes en suivi PJJ de l'UEMO Sète-Frontignan, les adhérent.e.s de la maison des seniors Vincent-Giner, les 4<sup>ème</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel, les plasticiens Sarah « Mordicus » Fistole et David « DH » Duart, le formateur et la formatrice à la lecture à voix haute Lizzy Ling et Thomas Andro, la preneuse de son Manon Millon et moi ? Eh bien, à nous tous, nous avons créé le Carnaval de Mertvegorod, puisque c'est de ça que parlait mon texte.

Mertvegorod, qui sert de décor à mes romans depuis 2020, est la capitale d'une minuscule république coincée entre la Russie et l'Ukraine. Cette mégapole post-soviétique, corrompue et violente est coupée en deux par la Zona, un immense territoire constitué de décharges légales ou sauvages, de bidonvilles et d'usines de traitement des déchets. La collecte, le stockage, la destruction et le recyclage d'une partie des ordures produites par le reste de la planète est depuis des décennies la principale industrie du pays.

Nous avons donc proposé aux participantes et aux participants de concevoir et fabriquer leur masque, à partir d'objets de récupérations collectés lors d'un ramassage organisé par le CPIE ou fournis par les plasticiens, d'imaginer et décrire leur personnage, c'est-à-dire raconter la vie d'une habitante ou d'un habitant de Mertvegorod qui s'apprêtait à participer au Carnaval, et enfin de lui prêter sa voix lors d'une session de lecture et d'enregistrement.

Ce que je retiendrai, c'est la confiance des participantes et des participants, qui m'ont offert avec une totale générosité et une totale absence d'autocensure des récits de vie – vous allez les lire dès que je cesserai de vous tenir la grappe – imaginatifs, délirants, drôles, morbides, flippants, désespérés, absurdes, macabres, parfois totalement fictifs, parfois nourris de leurs histoires personnelles ou de leur quotidien, presque toujours en lien avec les thématiques et les ambiances propres à Mertvegorod. J'ai été sidéré et admiratif de la liberté de ton et d'imagination dont on fait preuve ces autrices et ces auteurs qui n'avaient, pour beaucoup, qu'une expérience limitée, parfois inexistante, de l'écriture de fiction – voire de l'écriture tout court.

Les textes que vous allez lire, je les ai retravaillés et lissés. Non pas pour atténuer la voix des personnes qui les ont écrits ni pour rendre leurs propos plus polis ou acceptables – vous vous apercevrez vite que ça n'est pas le cas ! –, mais parce que l'organisation des ateliers et le temps passé avec chaque groupe n'ont pas permis un travail approfondi de révision, réécriture et correction. Ce travail-là aurait demandé des jours, nous ne les avons pas. Je l'ai donc assumé. J'ai mis mes compétences d'auteur et d'éditeur au service de ces textes. Je me suis efforcé de les finaliser sans les dénaturer, sans les déposséder de leur bizarrerie, de leur folie ni de leur originalité.

J'espère qu'ils vous plairont. Ils sont le reflet des personnes qui les ont écrits et je me sens fier et admiratif de leur travail.

**Christophe Siébert**



# 1. Unité La Gardiole



1.  
UNITÉ LA GARDIOLE



**Ateliers d'écriture (Christophe Siébert)  
et d'art plastique (Mordicus)  
du 16 au 18 février**

**Formation à la lecture (Thomas Andro)  
le 19 février**

**Enregistrement (Manon Millon)  
le 19 février**

**Encadrants : Christine Maginet, Marjorie Langlade, Chloé Ferrier,  
Nathalie Chambon, Rose Boviao, Habiba Lakbir**

Liste des 12 auteur.es :

Claude Dugas - Jean-Louis Fabrigoule - Jean-Louis Vinaixa - Michèle Galmes  
Michèle Raux - Christian Patalano - Didier Cavailles - Jean Maurice Bousson  
Daniel Sonzogni - Lydia Ivars - Christiane Pisibon - Jean-François Cerdan

Liste des aidant.es et prête-voix :

Dany Rey - Yves Patalano - Paola Coria - Chloé Ferrier - Marjorie Langlade  
Djene Keita - Christine Maginet

*« Les résidents de l'unité La Gardiole ont participé pour la deuxième année consécutive et avec une immense joie au FIRN de Frontignan.*

*Cette expérience a été particulièrement enrichissante sur le plan humain et social. Grâce à l'accompagnement artistique de Sarah et à l'inventivité de Christophe, ils ont pu imaginer et écrire leur propre personnage fictif.*

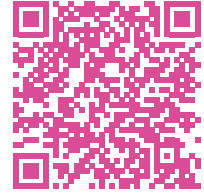
*Ce projet a donné lieu à de très belles rencontres humaines et artistiques. Il montre pleinement que les résidents sont acteurs de la cité et engagés dans la vie culturelle. »*

Christine Maginet, encadrante



## Unité La Gardiole

### Personnage de Christian



Je m'appelle Kristian et j'ai 15 ans. Je suis un adolescent plein d'énergie, costaud, qui mange beaucoup et qui se dépense tout autant ! Les gens qui m'aiment bien me disent que je suis gentil et bavard, et les autres trouvent que je suis trop gentil et trop bavard ! Bon, tout est question de proportions, sans doute. Mais ça ne m'embête pas trop qu'on me critique, je les laisse dire ! De toute façon, je me sens bien tout seul. Ce que je préfère, quand je suis seul, c'est la cuisine. J'adore me préparer de bons petits plats, des piroji, des pelmeni, du bortsch, mais aussi des golubsi et bien sûr l'incontournable goulasch, tout ça rien que pour moi ! Ça n'est pas que je sois égoïste, mais j'aime me faire plaisir et me cuisiner des festins, qu'ensuite je dévore tout seul. C'est comme ça ! Des festins, d'accord, mais surtout pas de fromage, j'ai horreur du fromage – et pas non plus de cigarette à la fin du repas, j'ai horreur de l'odeur du tabac. C'est aussi pour ça que j'aime mieux manger seul. Au moins, je n'ai à me disputer avec personne.

De toute façon, des disputes, je n'en ai pas souvent. Je ne suis pas le genre de type à qui on vient chercher des noises. Grand, sec, avec quelques poils de barbe et de moustache malgré mon jeune âge, je me coiffe comme les punks des années soixante-dix, une grosse crête rouge pétard – et rouge pétard aussi le vernis que je me mets sur les ongles, au moins c'est assorti.

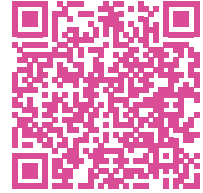
Pas souvent de disputes, d'accord, mais les punitions, c'est autre chose : je fais bêtise sur bêtise ! Quand j'étais petit, c'étaient des bêtises mignonnes (bon, j'avoue, pas toujours), et plus je grandis, plus elles deviennent sérieuses... et les punitions aussi. À tel point que je ne suis pas sûr d'avoir le droit d'aller au carnaval demain !

Bon, on verra bien. Au pire, je ferai le mur. De toute façon, j'ai déjà mon costume : un masque de clown et des habits de toutes les couleurs, bleu, rouge, rose, avec des fleurs cousues dessus. Et pour l'occasion, je sortirai aussi mes plus belles bagues à tête de mort !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Christiane



Je m'appelle Petrouchka et j'ai 27 ans. Depuis toute petite, je suis très belle. Je suis une vraie maîtresse femme. Grande, imposante, avec de grands yeux, un grand sourire et le cœur sur la main et je suis très belle. Je l'ai déjà dit ? Ah, oui, mais c'est que je suis distraite, aussi, alors il ne faudra pas non plus m'en vouloir si j'oublie votre visage ou votre nom.

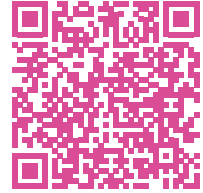
Je croque la vie à pleines dents ! J'aime tout ! Sortir, manger, cuisiner pour mes amis, danser, me promener, aller au cinéma, aller au théâtre, partout ! Il n'y a rien que je n'aime pas, je suis enthousiaste pour tout ! J'aime aussi beaucoup passer du temps avec ma famille et j'ai été très triste quand ma maman est morte, l'an dernier. Aussi, maintenant, je vais souvent au cimetière fleurir sa tombe et lui parler. Elle me manque. Mais même si j'ai du chagrin, je ne me morfonds pas. Je trouve ça important, d'aller de l'avant et ne pas se laisser sombrer. Et puis j'ai encore le reste de ma famille, et plein d'amis, et mes collègues de travail.

Demain, c'est Carnaval, tous les gens que je connais y vont, et bien sûr moi aussi. Je n'ai rien prévu de spécial, je me laisserai porter par les ambiances et les occasions. Je ne sais pas encore comment je serais déguisée, je n'ai trouvé ni masque ni costume qui me plaise vraiment. Mais ça n'a aucune importance ! Même si j'y vais habillée normalement, je m'amuserai quand même et je trouverais peut-être un amoureux. Je vous ai déjà dit que j'étais très belle et pleine d'énergie ? Ah, oui, c'est vrai !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Claude



Je m'appelle Dragomir et j'ai 13 ans. Mes parents, tout le monde, même mes professeurs disent de moi que je suis un garçon calme, parfois un peu trop calme. Est-ce que c'est ma faute, à moi, si ce que j'aime c'est regarder la télé et dormir ? Ils prétendent que je suis paresseux, mais ils se trompent : c'est juste que j'évite les efforts inutiles. D'ailleurs, je ne suis pas mauvais élève, au contraire, c'est bien la preuve que je fais mes devoirs et que je suis attentif en classe, non ? Et puis, quand quelque chose me passionne – comme nager dans la rivière, aller à la découverte des animaux ou, surtout, jouer de la musique – on ne peut pas dire que je ménage mes efforts ! D'ailleurs, en parlant d'efforts, comme je veux une guitare électrique et que mes parents ne comptent pas me la payer, je travaille ! « Tu n'as qu'à gagner ton argent de poche », qu'ils disent. Eh bien d'accord. Et maintenant, en plus de l'école et de tout le reste, je passe deux nuits par semaine à la pâtisserie de notre quartier, je donne un coup de main. Alors, paresseux, faut le dire vite, hein. Heureusement que je suis toujours de bonne humeur, sinon, des calomnies pareilles, je pourrais me vexer...

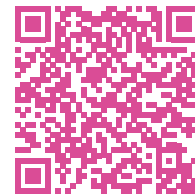
Depuis quelques semaines, j'essaie de me faire pousser la barbe et la moustache. Bon, pour l'instant, c'est un peu laborieux et ça ne ressemble pas à grand-chose, mais je suis impatient. Je suis grand, mince, avec des yeux sombres et de longs cheveux bruns, c'est sûr qu'avec une belle barbe et une belle moustache je vais séduire toutes les filles !

D'ailleurs, demain, au carnaval, je compte bien en draguer quelques-unes. Mais plutôt que de jouer sur mon charme, je me suis dit que je pourrais les embêter et les faire rire. Et quoi de plus rigolo qu'un clown ? J'ai prévu toute la panoplie : le chapeau, le gros nez rouge, le maquillage, le costume multicolore, les grosses chaussures. La totale ! Et si ça ne suffit pas, j'aurai aussi un tambour. Si vous cherchez quelqu'un pour faire l'imbécile durant tout le carnaval, ne cherchez plus : vous avez trouvé la bonne personne !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Daniel



Je m'appelle Margareta et j'ai 92 ans. Mes amis disent de moi que je suis quelqu'un de gentil et de généreux, et c'est vrai que j'adore offrir des cadeaux aux gens que j'aime. J'aime aussi les grandes tablées, pleines d'invités et de rires, mais je n'apprécie ni faire la cuisine, ni les gens en retard. Et j'ai horreur de me coucher tard ! Certains estiment que je suis soupe au lait, mais je suis comme je suis et puis c'est tout !

J'ai toujours été une maîtresse femme. Malgré mon âge, je dépasse encore en taille beaucoup d'hommes. Je suis bien enveloppée, et avec mes longs cheveux gris j'ai l'air d'une matriarche – ce que je suis, d'ailleurs, quand on y réfléchit bien.

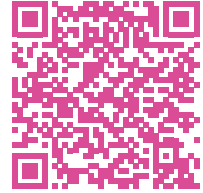
Un de mes meilleurs souvenirs, c'est quand j'étais petite et que je jouais dans la cour de l'école avec ma sœur et nos copines. J'ai toujours aimé jouer. Sauf que maintenant, je préfère regarder les autres. Ça me plaît beaucoup d'observer mes fils et leurs épouses jouer au dourak – d'ailleurs, c'est moi qui leur ai appris les règles, il y a des années et des années de ça – et s'amuser et s'insulter et avoir des fous rires.

Même si certains jugent que je suis trop âgée, il n'est pas question que je rate le carnaval, demain ! Je n'aurai pas de costume, juste une robe grise, très élégante, mais je me suis choisi un masque magnifique : une énorme fleur exotique de toutes les couleurs, qui dissimule la totalité de mon visage. Et peut-être que je transporterai aussi un énorme bouquet de roses blanches, pour en distribuer aux carnavaliers que je trouve les plus beaux.



## Unité La Gardiole

### Personnage de Didier



Je m'appelle Florian et j'ai 45 ans. Je suis quelqu'un de gentil et généreux, mais plutôt râleur. J'aime bien rendre service, par contre, il ne faut pas trop me pousser non plus ! Par exemple, j'ai horreur quand il y a trop de bruit au supermarché, là où je passe le plus clair de mon temps – oui, faire les courses, j'adore ça. Heureusement, comme je suis un véritable colosse, il suffit que je regarde tout le monde d'un air sévère pour que le calme revienne !

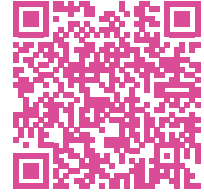
Je suis râleur et colérique, d'accord, mais aussi j'aime rire. Je me souviens d'une fois, à Koninsk, nous assistions à une réunion syndicale, j'y étais allé avec mon pote Dimitri, nous écoutions un discours super important, tout le monde debout et attentif, le regard rivé sur la tribune où je ne sais plus qui s'exprimait, quand tout d'un coup j'ai eu envie de faire le con. Je me suis penché vers Dimitri et, d'un air super sérieux, je lui ai raconté une blague – je ne me souviens plus de laquelle, mais je n'oublierai jamais la tête qu'il a faite ! Il a essayé de contenir son rire mais il n'a pas pu ! Et dans le silence, ça a résonné comme une véritable explosion, au point que même le syndicaliste a cessé de parler. Tout le monde s'est retourné vers Dimitri, l'air scandalisé, sauf que le rire de Dimitri, c'est spécial : impossible d'y résister. Et au bout de trente secondes, fou rire généralisé. Je crois bien que l'orateur, vexé comme un pou, a quitté la tribune. On ne l'a jamais revu, celui-là.

Demain, c'est le carnaval. Je suis impatient ! Bien sûr, il y aura du bruit et tout, mais là c'est pas pareil. J'ai déjà préparé mon costume. J'aurais une combinaison de motard en cuir noir, avec les bottes, et le blouson et tout, et un loup en cuir noir lui aussi, attaché sur les yeux.



## Unité La Gardiole

### Personnage de Jean-François



Je m'appelle Nikolaï et j'ai 30 ans. J'ai toujours été gentil, un peu dans la lune et un peu timide – par exemple, j'ai horreur de danser. C'est pour ça que je me suis mis au karaté : pour apprendre à me concentrer et devenir moins embarrassé, plus sûr de moi. Mais en vrai, ce que j'aime c'est rester peinard chez moi et fabriquer des bijoux en perles. Pour ça, je suis le roi !

Je ne sais pas pourquoi, ces derniers jours, un souvenir m'est revenu et j'y ai beaucoup repensé. Quand j'étais petit on habitait aux abords de la Zona et c'était un peu la débrouille. Mes parents possédaient un poulailler. Mon père s'en occupait et j'aimais bien le regarder et quelquefois lui donner un coup de main pour récupérer les œufs et nettoyer les cages. Quand une poule devenait trop vieille pour pondre et qu'elle était sur le point de terminer en soupe ou en ragoût, alors je le regardais la tuer. Ensuite il la suspendait par le cou à une sorte de portique et il lui arrachait les plumes. Je n'en perdais pas une miette. J'aimais les odeurs du poulailler et les plumes qui volaient partout. J'avais l'impression d'assister à quelque chose d'important et solennel, comme une espèce de cérémonie secrète. Et je me sentais très proche de mon père dans ces moments-là.

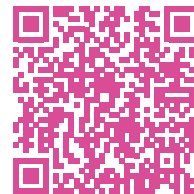
Comme je me disais, depuis quelques jours ce souvenir me revient souvent en tête. Non pas qu'il m'obsède, mais enfin...

Du coup, je me suis fabriqué un costume lié à ça, pour le carnaval. Je vais me déguiser en poule géante ! Peut-être les autres trouveront ça bizarre, mais tant pis, moi ça me fait penser à mon papa et à ces super moments que nous passions ensemble. Je vais porter un masque en forme de tête de poule multicolore, avec un bec énorme, super allongé, orange pétard, et le corps pareil, bariolé, couvert de plumes de toutes les couleurs, des ailes dans le dos, et tout. Et le détail qui tue : des gants terminés par des serres géantes ! Vivement demain !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Jean-Louis



Je m'appelle Ivan Loukovitch et j'ai 70 ans. J'ai travaillé toute ma vie, bien obligé, mais en vérité j'aimais ça. Je n'ai jamais rechigné à l'effort. De toute façon, si je n'avais pas été obligé de gagner ma vie, qu'est-ce que j'aurais fait ? J'aurais voyagé autour du monde ? Très peu pour moi ! Moi, je suis né à Mertvegorod et j'aime cette ville, je ne vois aucune raison d'aller ailleurs. Le reste du monde, on le voit bien assez au cinéma. J'adore regarder des films de tous les pays. Et puis, avoir passé ma vie à travailler m'a permis de ne pas m'empâter ni me ramollir. Malgré mon âge, j'ai gardé un corps mince et tonique, et avec mes cheveux noirs et mes yeux bleu acier, on me donne facilement vingt ans de moins que mon âge réel.

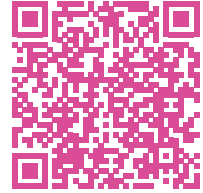
Malgré tout, je reste nostalgique de mon enfance. Je me souviens avec mélancolie de la cour de l'école et de nos jeux. Surtout les petits soldats. J'adorais jouer à la guerre, avec. J'en ai même gardé quelques-uns. Quelquefois, je les sors de leur placard et je les observe. Évidemment, je n'ai plus envie de jouer à la guerre. Alors je me contente de les contempler, de les épousseter et de trouver dommage que ce désir ait disparu.

Demain, au carnaval, ce sera l'occasion de retomber en enfance. D'ailleurs, je vais moi-même ressembler à un soldat, puisque je porterai une armure médiévale ! Pas une vraie, bien sûr, mais elle sera parfaitement imitée, des pieds à la tête, avec le casque et tout. J'aurais même une épée dans son fourreau. Je pense que je vais faire sensation. J'aurais voulu prendre un tambourin mais je n'en ai pas trouvé, heureusement mon petit-fils joue du djembé, alors je lui ai piqué le sien pour l'occasion.



## Unité La Gardiole

### Personnage de Jean-Maurice (Momo)



Je m'appelle Ivana et j'ai 18 ans. Tout le monde, que ce soit dans ma famille ou en dehors, me trouve gentille et jolie, surtout que je suis petite, menue, avec de très longs cheveux teints en bleu et des yeux pétillants de malice. Mes cheveux bleus attirent tous les regards, mais seulement, pas de chance : je n'aime pas attirer l'attention ! À la maison, je m'occupe de beaucoup de corvées, et même si j'aime bien laver la vaisselle et préparer à manger, le reste, je déteste ça ! Je préfère aller au cinéma ou jouer au basket. J'adore le basket.

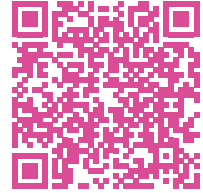
Maintenant je me suis un peu calmée, mais enfant, j'étais une vraie petite chipie, toujours à inventer de nouvelles bêtises pour embêter mes copines ou la maîtresse. Rien ne m'arrêtait ! Une fois, je l'ai même tapée ! Je ne me rappelle plus pourquoi, mais je me souviens encore de la punition ! Sans oublier toutes les fois où, en jouant avec mon frère, on a envoyé le ballon sur la route, ou pire encore, dans une fenêtre. Pourtant, même si à chaque fois nous avons eu des ennuis, ça reste de bons souvenirs. Je regrette cette insouciance. Mais je crois bien que je ne vais pas tarder à la retrouver, car demain c'est Carnaval – et pour moi, ce sera la première fois !

Je n'ai pas de costume, je porterai juste une robe vert pomme et une casquette rouge pétard, pour qu'on me remarque de loin – d'ailleurs, si on ne me remarque pas assez, j'ai prévu une trompette, elle joue aussi fort que faux ! J'ai hâte de leur casser les oreilles, à tous. Et j'ai trouvé un masque génial : une énorme tête de cochon, tout jaune, comme s'il était maquillé, avec d'énormes oreilles dressées. Un monstrueux cochon pour un monstrueux carnaval !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Jeannot



Je m'appelle Filip et j'ai 15 ans. Malgré mon jeune âge, je suis déjà un grand gaillard et je suis assez fier de porter la moustache. Je suis fier aussi de mes muscles, que j'entretiens en coupant de bois pour la datcha de mon oncle. Et comme si ça ne suffisait pas, je sculpte mon physique de rêve en nageant sitôt que j'ai la possibilité d'aller à Koninsk, c'est-à-dire pas assez souvent, hélas, la faute à l'école, où il faut bien que j'aille, contraint et forcé, mais je n'aime pas ça du tout.

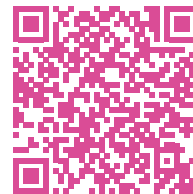
Même si je n'ai pas le droit de conduire un scooter, je le fais quand même, c'est comme ça que je me rends à Koninsk m'occuper du jardin de mon oncle et nager dans la mer d'Azov. J'adore ça, rouler seul – mais une fois, justement, seul, je ne l'étais pas. J'ai croisé Katia, une copine d'école, sur la route, elle faisait du stop. Alors je l'ai embarquée. Nous sommes allés nager ensemble. Eh bien, croyez-le ou non, je suis tombé amoureux d'elle. C'est la première fois que je suis amoureux pour de bon. Je sais pas trop comment ça va se passer, entre elle et moi, mais je l'aime vraiment. J'espère qu'un jour on va se marier.

Demain, c'est mon premier carnaval. Je ne sais pas si Katia sera là, je crois que ses parents sont plus sévères que les miens. Qu'elle soit là ou pas je profiterai du carnaval un maximum. Mon masque est tout simple, mais je l'ai fait moi-même : un grand carré de bois que j'ai peint en gris et sur lequel j'ai dessiné des trucs en bleu. J'ai percé des trous pour les yeux et voilà le travail. Et je porterai un grand chapeau que Katia m'a offert. Elle l'a trouvé je sais pas où et elle l'a peint en rouge vif et elle a collé des clochettes de partout. Avec mon tambour et ma trompette, ce qui est sûr, c'est que même si on ne me remarque pas tout de suite, au moins on m'entendra !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Lydia



Je m'appelle Olga et j'ai 40 ans. On dit de moi que j'ai un sacré caractère. Pourtant, j'aime bien rendre service et m'occuper des autres – mais il ne faut pas pousser, et si quelqu'un s'avise de me donner des ordres ou de m'empêcher de faire ce que je veux, gare à ses abattis ! Je peux me mettre très, très en colère, alors qu'en principe je suis quelqu'un de plutôt calme : moi, ce que j'aime le plus dans la vie, à part regarder la télé, c'est dessiner, faire des coloriages, fabriquer des colliers de perles. La seule chose qui me calme, quand quelqu'un me met en colère – et, malheureusement, ça arrive assez souvent, à croire que tout le monde se donne le mot pour m'enquiquiner –, c'est m'occuper du ménage, tout ranger chez moi et briquer à fond.

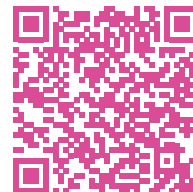
Comme je suis grande et mince, élégante, avec de longs cheveux noirs, des yeux en amande et un air un peu rêveur, les gens – et surtout les mecs – ont tendance à croire que je suis une sorte de femme-enfant un peu fragile et qu'il faut protéger. Eh bien, laissez-moi vous dire qu'ils s'y sont cassé les dents, les inconscients qui ont voulu me protéger et m'expliquer la vie !

D'ailleurs, demain, au carnaval, fini les robes de princesses et autres puérités dans le genre ! Je vais passer en mode guerrier ! J'ai trouvé une magnifique réplique d'armure médiévale, qui fait un boucan infernal quand on marche, pire qu'une vraie ! Je vais la porter avec une cape rouge, des gants noirs et un masque tout rond, rose et rouge, avec des décorations et des brillants sur le pourtour des yeux et un trait rouge vif autour de la bouche. Je vais ajouter un bandeau de cuir orné de bijoux pour attacher mes longs cheveux et une coiffe de fourrure qui me tombera jusqu'au bas du dos. Avec ça, je serai la reine de carnaval, il n'y a pas le moindre doute !



## Unité La Gardiole

### Personnage de Michèle



Je m'appelle Katia et j'ai 42 ans. J'ai beau être gentille, je n'aime pas trop qu'on me fasse perdre mon temps et je préfère rester seule plutôt qu'être entourée de gens qui me fatiguent vite. D'ailleurs, j'aime surtout faire des choses solitaires, comme assembler des puzzles ou tricoter. J'aime bien faire du vélo, aussi, surtout dans la forêt ou le long des chemins déserts. S'il y a bien une chose dont j'ai horreur, c'est d'être obligée de marcher en ville, au milieu de la foule ! Surtout que je suis petite et menue, les gens me bousculent facilement, et ça me met très en colère.

Je n'ai jamais aimé la ville, les voitures, les trottoirs pleins de monde. Un de mes plus vieux souvenirs se déroule justement sur la chaussée. Ma mère venait de me crier dessus et j'ai brusquement retiré ma main de la sienne. Comme j'étais très en colère, j'ai traversé la route sans regarder et ce qui devait arriver est arrivé : une voiture qui roulait trop vite m'a renversée. Mais vous savez quoi ? Je n'ai pas eu une seule égratignure ! J'ai entendu un coup de frein, j'ai senti le choc, sauf que l'instant d'après j'étais allongée sur la route et je n'avais mal nulle part. Alors je me suis relevée et j'ai crié :

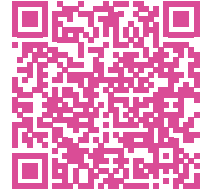
— On ne m'écrase pas comme ça !

Demain, pour le carnaval, je vais porter un loup rose et vert, avec le pourtour des yeux rouge et bleu. Ça ira bien avec mes cheveux blonds et mes yeux noirs, j'en suis sûre. J'aurai aussi une robe rouge cerise, je la mets chaque année pour le carnaval, c'est comme un rituel pour moi, et plein de bracelets en perles. Et je compte bien faire un maximum de bruit, non seulement en chantant à tue-tête, mais aussi avec le petit piano portatif qui sera accroché à mon cou.



## Unité La Gardiole

### Personnage de Mimi



Je m'appelle Kristof et j'ai 5 ans. Il paraît que je suis capricieux et têtu. Mais je ne crois pas. D'ailleurs, je déteste qu'on me contredise, je peux faire des colères terribles ! Par contre, si vous voulez me mettre de bonne humeur, ça n'est pas compliqué : emmenez-moi à la salle de billard ou au karaoké. Je suis trop petit pour jouer mais j'adore regarder jouer les autres. Et au karaoké, vous n'en reviendrez pas du nombre de chansons que je sais chanter !

Mon souvenir préféré de toute ma vie, c'est à Koninsk, à la fête foraine. J'ai réussi à me faufiler dans un manège interdit aux enfants trop petits, mais comme je suis grand pour mon âge (ce sont mes parents qui le disent), personne n'a rien remarqué. C'était un manège qui allait super vite et tournait dans tous les sens et je n'ai même pas eu peur ni envie de vomir ! C'était génial ! Vivement que j'aie l'âge d'essayer des manèges encore plus dingues.

Demain, c'est Carnaval. Mes parents ne voulaient pas que je les accompagne mais j'ai fait des caprices et des caprices et des caprices jusqu'à ce qu'ils cèdent ! Et j'ai eu raison parce que mon costume est génial : je vais être un chat ! Le museau, le corps, les oreilles, la queue, les moustaches, tout ! Un vrai chat des pieds à la tête. J'ai la tête noire et le reste du corps bleu nuit, c'est carrément classe ! Ma sœur m'a prêté ses colliers, je me suis demandé si c'était pour se moquer mais en vrai je trouve ça très beau. Et mon oncle m'a donné une flûte. Je compte bien fausser compagnie à mes parents et vivre des tas d'aventures !



## 2. Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins



2.  
ELEVES DE 6<sup>e</sup> SEGPA  
DU COLLÈGE LES DEUX PINS



# **Ateliers d'écriture (Christophe Siébert) et d'art plastique (Mordicus)**

**les 17 et 19 février**

## **Formation à la lecture (Thomas Andro)**

**le 20 février**

## **Enregistrement (Manon Millon)**

**le 20 février et 10 avril**

**Enseignant.es : Barbara Domenech, Eddy Martinol, Martine Morez**

Liste des 16 auteur.es :

Alyzée – Brenda – Bryan – Cassie – Eiymane - Imrane – Jade – Kendjy  
Lana - Leslie Lola – Louaye - Mathis - Nael - Shana - Zoé

*« Les élèves ont vécu cette semaine d'ateliers comme une véritable bouffée d'inspiration. Avec Christophe Siebert, ils ont découvert le plaisir d'écrire et d'inventer des histoires à propos de personnages issus de leur inspirations mais qui devaient coller au carnaval de Mertvecgorod. Malgré la difficulté de la tâche, ils ont été plutôt épatants. Aux côtés de Mordicus, ils ont donné forme à leur imagination en créant des masques uniques et expressifs. Enfin l'enregistrement de leurs textes à haute voix leur a permis de prendre confiance et de valoriser leur travail. Tous ont adhéré au projet et en ressortent fiers, motivés et heureux d'avoir pu développer leur créativité. Ils leur tardent le FIRN pour la concrétisation grandeur nature. »*

Eddy Martinol, professeur



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage d'Alyzée



On m'appelle Pélagueïa et j'ai 20 ans. Je suis une petite coquine, toujours souriante, de bonne humeur et espiègle. D'ailleurs, j'adore faire des blagues à mes copines. J'aime bien porter de la marque, je suis fan d'Adidas et de Nike – surtout pour les leggings et les tee-shirts. Presque tout mon argent y passe ! Quand j'arrive à économiser, je pars en voyage. Malheureusement, comme j'achète beaucoup (trop ?) de vêtements, ça n'est pas souvent.

Je suis impatiente d'être au carnaval ! Ça va être drôle et amusant, on va chanter, danser et faire les folles. Je vais porter un masque rond, tout blanc, à part la bouche qui sera noire. Il sera décoré avec des éclairs rouges et des paillettes vertes un peu partout. Et mon costume, lui, sera vert clair en bas et bleu foncé en haut, avec plein de petites fleurs cousues un peu partout. Je me demande comment seront les autres. J'espère que je vais voir des tas de chars trop beaux !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Brenda



Je m'appelle Jennie mais tout le monde me surnomme Pinkie, et j'ai 20 ans. Moi, je ne suis pas née à Mertvecgorod mais à Séoul. Je ne vis à Mertvecgorod que depuis quelques années et j'ai le mal du pays, je suis nostalgique de ma Corée natale. Pour me consoler, je mange des ramen, j'écoute de la K-pop et je m'habille toujours de la façon la plus kawaiï possible. Dans une ville comme Mertvecgorod, c'est sûr que ça donne un air parfois bizarre, mais au moins je me sens bien dans ma peau.

Cette année, ce sera la première fois que je participe au carnaval, alors j'ai soigneusement choisi mon déguisement. Je vais porter un masque de chat, tout blanc, décoré ici et là de petites touches bleues et roses, et il aura de longs cils blancs au-dessus des yeux. Et je vais ressortir de mon placard ma plus belle tenue traditionnelle de Corée. Je suis impatiente de la mettre ! Et aussi, pour me faire de nouveaux amis, je prendrai un micro et petit haut-parleur portatif, et je chanterai mes tubes de K-pop préférée. J'espère que je vais faire danser tout le monde !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Bryan



Je m'appelle Piotr, mais on me surnomme « Polak » parce que je suis né en Pologne. J'ai 26 ans. Ça fait à peine quelques années que je vis à Mertvecgorod. J'habite près de la Zona, dans un quartier très défavorisé, où beaucoup de gens dorment dans la rue ou dans des logements précaires. Avec quelques voisins, on organise des maraudes. On distribue de la nourriture aux sans-abri, des médicaments, des fois on leur donne même de l'argent. J'essaie de les faire rire en leur racontant des blagues ou en faisant l'imbécile, pour alléger un peu leur existence. Parfois, la nuit, on rencontre des gens un peu louches, qui cherchent la bagarre, mais comme je suis grand, costaud et d'allure sportive, la plupart du temps ils passent leur chemin sans demander leur reste ! Moi, ça ne me dérangerait pas de me battre contre eux, mais ça n'arrive pas souvent.

Demain, c'est Carnaval, j'ai hâte d'y être. J'y retrouverai mes copains des maraudes et mes copains du sport, on va bien s'amuser. J'ai choisi un masque en forme de soleil, tout jaune, sauf le pourtour, qui est vert, et un costume qui fait un peu super-héros, avec les bras verts et le reste du corps jaune, et une cape jaune elle aussi, de la même teinte que mon masque, avec un petit soleil dessiné sur la poitrine.

C'est moi, Super-Polak, prêt pour aider ceux qui en ont besoin et faire la bagarre avec les autres !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Cassie



Je m'appelle Pomni et j'ai 12 ans. Certains trouvent mon prénom bizarre, mais c'est parce que je ne suis pas née dans la RIM. Je viens de Barcelone. Mes parents se sont installés à Mertvegorod cette année seulement, alors je suis nouvelle à l'école. Moi, ce que j'aime bien, c'est raconter des histoires bizarres pour faire marrer les autres. J'ai réussi à faire croire à mes nouvelles copines que je peux voir à travers les murs et voler dans le ciel ! J'aimerais trop que ça soit vrai...

À part ça, je suis bien contente d'être ici et plus en Espagne parce que j'ai horreur des lézards et là-bas, dès qu'il faisait chaud, il en sortait de partout ! Une fois, il y en a même eu plusieurs sur mon oreiller, quelle horreur !

Demain, ça va être mon tout premier carnaval. Les copines m'ont dit que ce serait super, mais enfin, je me méfie. S'il y a bien un truc que je déteste encore plus que les lézards, ce sont... ce sont... LES CLOWNS ! Alors eux, je ne les supporte pas ! C'est bien simple, ils me terrorisent. Mais je vais participer quand même, puisque j'ai de quoi me déguiser, et puis je ne veux pas passer pour une froussarde. J'ai un masque en forme de tête de chat, tout blanc avec les oreilles roses, le pourtour des yeux jaunes et les joues orange. Il y a aussi des espèces de petites ailes de couleur bleue qui dépassent de chaque côté, et des petites décorations qui représentent des fleurs, des coussinets de chat et des cœurs argentés. Mon costume est plus simple : il est tout blanc, super stylé, avec une veste bleu clair.



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage d'Eiymene



Je m'appelle Demid et j'ai 25 ans. Moi, dans la vie, j'ai une passion et une seule, venez pas me parler d'autre chose. Ma passion, c'est faire des drifts avec ma voiture. Vous ne savez pas ce qu'est un drift ? Alors vous êtes trop vieux. Mais je ne vous en veux pas. Vous n'avez qu'à vous dire qu'il s'agit de dérapages contrôlés, sauf que plus personne n'utilise les mots « dérapage contrôlé » de nos jours. À part ça, qu'est-ce que vous voulez savoir sur moi ? Je suis en short et en tee-shirt tout le temps, été comme hiver – et ça ne va pas changer parce que c'est le carnaval, ça non. Si vous voyez des types déguisés, vous pouvez être sûr d'une chose : ça ne sera pas moi. Short et tee-shirt : les seuls habits que je mets. Je n'ai jamais froid. Et pourtant je suis maigre comme un clou !

Bon, mais je vais quand même porter un masque. Et j'essaierai de me trouver une belle place, entourée de plein de gens, pour faire des drifts d'enfer ! Moi, je n'ai pas besoin de décorer ma voiture : je soulève des kilos de poussière et ça suffit.

Quoi, mon masque ? Ah, oui : il sera bleu foncé, avec mes chiffres fétiches peints au niveau des yeux : un 6 et un 7. Pourquoi ce sont mes chiffres fétiches ? Ça ne vous regarde pas ! À part ça, mon masque sera percé d'une grande bouche grimaçante, rouge vif.



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage d'Imrane



Je m'appelle Miron et vous n'avez pas intérêt à croiser ma route.

Ça fait longtemps que je ne suis pas revenu à Mertvecgorod. C'est normal : après ma sortie de prison, je suis devenu clown dans un cirque pour gagner ma vie et j'ai voyagé dans toute la Russie.

Pourquoi est-ce que je suis allé en prison ? Vous voulez vraiment le savoir ? OK. Après notre mariage, on s'est installé au Kazakhstan. C'est là que je me suis mis à boire – mais ce qui s'appelle boire, hein. Au point qu'elle a voulu divorcer.

Mais moi, je suis pas le genre de type à qui on demande le divorce.

Alors je l'ai tuée.

Et je me suis fait attraper.

Comme je vous le disais, après ma libération, je suis entré dans un cirque. Je n'avais pas d'argent et plutôt envie de me faire oublier. J'ai vécu des tas d'embrouilles, ça n'a pas été de tout repos. Heureusement, je sais me battre et je me promène rarement sans mon couteau – mon fidèle fusil, lui non plus, n'est jamais très loin de l'endroit où je me trouve.

Si vous cherchez des noises, ne vous attendez pas à ce que je me laisse faire.

Bref, demain je reviens à Mertvecgorod pour le carnaval. Le cirque s'installera en périphérie de la Zona et moi, après avoir fait mon numéro de clown et après avoir bu beaucoup de vodka, j'irai un petit tour en ville.

Avec mon couteau.

Au cas où.

Un conseil : si vous croisez un type costumé en clown, qui porte un masque chelou, rectangulaire, rayé noir et blanc, avec une sorte de loupe de microscope à la place de l'œil : changez de trottoir, ça pourrait bien être moi et je ne suis pas d'humeur à ce qu'on vienne me casser les pieds.



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Jade



Alors moi, on s'en fiche de qui je suis en vrai : je vais vous raconter la légende de Badoumague, mon personnage du carnaval, et puis c'est tout ! Le reste, ça me regarde !

La légende raconte (en chuchotant) que Badoumague ne quitte sa tanière que lorsqu'il fait sombre et humide, ou qu'on l'invoque devant un miroir en prononçant son nom à cinq reprises – alors, elle sort du miroir et vous dévore avec sa bouche en forme de fleur. Si elle arrive à vous atteindre, ses pétales vous rongeront la peau pour mieux vous avaler !...

On dit qu'elle mesure plus de deux mètres et qu'elle a la peau blanche, des yeux blancs aux contours argentés et des torsades dorées sur le visage. Elle a aussi sur son visage une fleur de Sacoura aux contours argentés. Certains prétendent qu'elle est immortelle, d'autres qu'elle a presque 2 000 ans...

Si vous commettez l'erreur (mortelle !) de l'invoquer, ne courez jamais en ligne droite ! Votre seul espoir, c'est de zigzaguer. Et si elle vous attrape, essayez de prononcer ces mots « Autritou amagou zigouyou » sans vous tromper. Avec un peu de chance, elle disparaîtra.

Évidemment, mon masque représentera le visage de Badoumague et j'aurai un costume blanc avec des taches de sang peintes dessus, et des gants blancs. J'aurai aussi un superbe miroir de princesse, tout doré. Peut-être que je réussirai à invoquer la vraie Badoumague ?

Houlala, vivement demain, que je fiche la trouille à tout le monde !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Kendjy



Je m'appelle Melenti et j'ai 35 ans. Je suis né à Mertvec-Plage et croyez-moi que pour survivre dans ce genre de quartier, il vaut mieux être courageux et costaud – et pour réussir à s'en échapper afin de vivre dans des coins de la ville un peu moins pourris, il ne faut pas non plus manquer d'intelligence. Heureusement, ces qualités-là, j'en suis correctement pourvu – avec juste assez d'insolence pour que le mélange soit parfait. Il paraît que l'insolence est un défaut, mais je n'en suis pas si sûr que ça... Et je ne laisse jamais personne me marcher sur les pieds, y compris s'il faut se battre.

Quand j'étais ado, mon seul loisir c'était la PS5. Maintenant je n'ai toujours pas lâché la console, mais en plus j'aime voyager. J'adore découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures, être chamboulé dans mes certitudes.

Demain, au carnaval, le dépaysement ne manquera pas et j'ai hâte de découvrir les déguisements des autres. Le mien sera simple, mais classe : un masque de forme circulaire, beige, avec des trous pour les yeux et la bouche, et un dessin violet sur le front : une marque démoniaque, parce que j'aime bien tous les trucs démoniaques. Et mon costume se composera d'une chemise vert clair et d'un pantalon vert brillant, avec sur la poitrine le même symbole que sur mon masque. Et des superbes Nike TN violettes aux pieds, assorties à ma marque démoniaque – classe, je vous dis !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Lana



Bonjour je m'appelle Kloé et j'ai 10 ans. J'aime bien le carnaval, ma famille et l'école... Mais ce que j'aime encore plus, c'est le chocolat et regarder la télévision ! J'aime surtout les dessins animés, comme les Disney. Mon Disney préféré, c'est Le Roi lion, parce que j'adore les animaux.

Dans la vie, je suis quelqu'un de très, très timide ! Pourtant, j'adore inviter mes copines et mes copains chez moi – on habite une jolie maison en bordure de la Zona, avec un jardin où on peut jouer. Ça ne sent pas toujours très bon mais c'est pas grave, on s'amuse quand même ! Ensuite, ma maman nous prépare à goûter et on va regarder la télé. Ma maman est très gentille et moi aussi, tout le monde dit que je suis gentille.

Demain c'est Carnaval... Cool ! Moi, j'ai un masque que j'ai fait moi-même. Il a des yeux bleus et ronds et une bouche en forme de triangle avec des flèches à la place des dents. Il a aussi un nez très fin et plein de taches de rousseur, et aussi des oreilles en forme de triangle de couleur verte. Je me demande à quoi ressembleront les masques de mes copines et de mes copains. C'est sûr qu'on va bien s'amuser !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Leslie



J'ai 20 ans et tout le monde m'appelle J.J. Je suis en fac de science mais en vrai je n'aime pas trop ça – enfin, plus exactement, je kiffe la science, mais passer des heures et des heures en cours, beaucoup moins ! Je préférerais rester chez moi, contempler les fleurs qui poussent dans mon jardin, jouer avec mon hamster que j'adore, m'amuser – je ne m'ennuie jamais quand je suis toute seule – et passer du temps avec mes amis. Mes copains et mes copines savent que je suis à l'écoute et généreuse, aussi ils n'hésitent pas à se confier à moi dès qu'ils ont des problèmes. Au fond, peut-être que je perds mon temps à l'université ? Mais je ne sais pas ce que je deviendrais si j'arrêtais mes études. Comme l'incertitude me fait peur, je continue.

Heureusement, demain c'est Carnaval. Et s'il y a bien un moment où c'est interdit de se prendre la tête, c'est celui-là. Mon masque a une forme marrante, un peu comme un genre de croix, ou de signe « plus », très blanc, sauf le tour de la bouche et des yeux, très noir. Et j'ai aussi dessiné une sorte de gribouillage sur le front, qui symbolise mon humeur et comment je vais dans ma tête. Et avec mon masque, je vais porter un super costard noir et blanc, très élégant, avec des chaussures bien cirées, et tout. Vivement demain !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Lola



Je m'appelle Khariton, j'ai 10 ans et je suis un MONSTRE ! Un vrai de vrai ! Si, si, je vous jure ! On ne peut pas me tuer, je revis à chaque fois. J'ai cent vies en tout et peut-être encore plus, qui sait ? En plus je suis très malin, alors vous ne m'aurez pas comme ça !

Et vous savez quoi ? Je mange les chats ! Eh oui, puisque je suis un monstre ! Qu'est-ce que vous avez cru ? Que j'étais un monstre gentil ? Pas du tout ! Moi, les chats, je les mange tout cru ! Et même, au dessert, je mange des fraises que je trempe dans le sang des chats que j'ai mangés ! Alors, je vous dégoûte ? Je vous fais peur ?

C'est moi, Khariton le méchant monstre !

Demain, j'espère bien fausser compagnie à mes parents et explorer tout seul le carnaval, et tant pis si je me fais punir.

J'aurai un masque de tigre blanc, avec une grrrrrrrande bouche en forme de cœur (pour avaler plein de chats !) et des crocs bien pointus. Accrochés à mes oreilles de tigre, il y aura des chouchous rouges. Et mon costume, ce sera un tigre blanc, évidemment ! Mais juste le haut. En bas, j'aurai un pantalon normal et des chaussures normales, sauf que j'en aurai une rouge et une blanche.

Aaah, vivement demain, que Khariton le mangeur de matou sème la terreur !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Louaye



Alors moi, attention, je ne suis pas une personne réelle mais un personnage de jeu vidéo ! Je m'appelle Strawberry Elephant et j'ai 30 ans. Je suis un éléphant mélangé avec une grosse fraise. J'ai un corps tout rouge et des cheveux verts sur ma tête d'éléphant, et aussi une belle trompe et de grandes oreilles. Je n'ai aucun défaut ! Enfin, c'est ce que je pense. Et à part ça je suis aussi gentil et sportif et j'aime le foot. Je ne vis pas à Mertvecgorod mais dans un jeu vidéo qui s'appelle Steal a Brainrot. J'y vis avec mon copain Sami, qui est un personnage du jeu lui aussi. Dans le jeu, je vis plein d'aventures. Ce que je préfère, c'est l'animabuse, un personnage qui a le pouvoir de contrôler tout le jeu. Et je déteste « 67 », lui c'est mon pire ennemi !

J'adore le monde de Steal a Brainrot, mais des fois j'ai aussi envie d'aller voir un peu comment ça se passe dans le monde réel, par exemple à Mertvecgorod. Et comme demain c'est le carnaval, je sais ce que je vais faire : je vais sortir du jeu et aller me balader en ville. Comme tout le monde sera déguisé, personne ne remarquera une créature mi-fraise, mi-éléphant !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Mathis



Je m'appelle Bogdan, mais tout le monde me surnomme Ban, allez savoir pourquoi, et j'ai 29 ans. J'aime bien dire aux autres que je suis immortel – et après tout, qui pourrait me prouver le contraire ? Personne ! De toute façon, je suis largement assez courageux et costaud pour ne jamais mourir ! Mon seul défaut, c'est que je suis jaloux. Bon, et des fois j'aime bien raconter n'importe quoi – comme prétendre que je suis immortel. Je travaille le moins possible parce que je déteste ça ! Moi, si on me laissait faire ce que je voulais et si je n'avais pas besoin de gagner ma vie, je passerais mes journées à rouler dans la campagne au sud de Mertvecgorod avec ma moto-cross, et mes nuits à jouer à Roblox.

Je suis un grand costaud au crâne rasé, il me manque quelques dents – rapport à la moto-cross, j'ai déjà eu quelques accidents avec, une fois je me suis même mangé un mur, j'ai eu très peur !

Demain, au carnaval, peut-être que je prendrai ma moto, d'ailleurs. On verra bien. Je pourrais la décorer comme si c'était un char. En attendant, j'ai un superbe masque bleu électrique, tout carré, avec trois yeux peints de chaque côté et un cœur tout rouge au milieu. Au sommet du masque, une espèce d'aileron de requin, argenté, se dresse et reflète la lumière. J'adore ! Et mon costume, lui, est d'une seule pièce, comme une tunique, jaune pétard, avec ici et là des fleurs vertes et des rouges. Ce sera aussi l'occasion de mettre ma bague préférée et d'ajouter quelques colliers. Pour le carnaval, on en fait jamais trop ! Et si je prends ma moto, j'embarquerai aussi une batte, on ne sait jamais. Faudrait pas que quelqu'un s'avise de me la piquer.



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Naël



Je m'appelle Markel et j'ai 50 ans. Je suis quelqu'un de plutôt gentil, qui aime bien faire rire les autres, surtout les copains du foot. On se retrouve tous les samedis pour jouer ensemble sur un terrain vague près de la Zona, l'endroit n'est pas terrible mais c'est mieux que rien. Surtout, ça permet de décompresser après une semaine passée à bosser à l'usine. L'usine, j'ai horreur de ça... Si j'étais riche, j'arrêteraient de travailler et je passerais mes journées avec les copains. Je suis prêt à tout pour les faire rigoler : qu'il s'agisse de raconter n'importe quoi ou de faire des bêtises, on peut compter sur moi !

Physiquement, on peut pas dire que je sois très beau, mais je me plais tel que je suis ! Et puis ma femme est heureuse avec moi, alors je ne vais pas me plaindre. D'ailleurs, je ne supporterais pas qu'elle regarde un autre homme ! Je ne suis pas très grand, chauve, et j'ai perdu la plupart de mes dents de devant à cause d'un accident. Mais ça ne m'empêche pas de sourire, ça non !

Je suis impatient que le carnaval commence ! J'ai déjà mon masque et mon costume, on va bien s'amuser avec les copains. Mon masque, c'est le même que les autres années : tout rond, tout rouge, avec de grosses fleurs roses sur les joues et des dents pointues. Avec les gros bouts de laine vert pomme qui figurent mes cheveux et mes sourcils, c'est sûr que je ne vais pas passer inaperçu ! Surtout que je serai torse nu, avec une grosse bouche de monstre peinte sur ma poitrine et des yeux en tissu cousus aux genoux, sur mon jean. Et j'aurais ma guitare, pour faire danser les copains !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Shana



Je m'appelle Kallista et j'ai 18 ans. Tout le monde dit de moi que je suis, gentille et intelligente, et tant mieux, parce que je suis très susceptible et je me vexe ultra-vite : gare à celui ou celle qui me parlerait mal ! Non, en vrai je ne ferais rien à part bouder (et manger des kilos de chocolat pour me consoler), car je suis timide et pas très sociable. Heureusement que cette année, dans ma promotion à l'université, ils sont tous sympas !

Demain c'est Carnaval, et j'ai hâte d'y être. Derrière mon masque, je me sens moins timide et je pourrai enfin faire la folle.

Je porterai un masque tout rond, beige, avec une bouche en forme de cœur et le pourtour des yeux peint en bleu et surmonté de gros sourcils noirs – comme j'ai les yeux bleus, ça les mettra en valeur. Mon masque aura les joues colorées en rose et un gros nez de clown, bleu et rouge. Je porterai de grandes boucles d'oreilles et mes longs cheveux blonds seront ramenés en chignon. Et pour aller avec mon masque, je mettrai une longue robe rouge, vert et bleu, avec une écharpe de la même couleur et de grandes bottes. Je ferai sensation ! Et pour faire danser les gens, je prendrai avec moi une flûte. Je compte bien en jouer à tue-tête !



## Élèves de 6<sup>e</sup> SEGPA du collège Les Deux Pins

### Personnage de Zoé



Je m'appelle Sofia et j'ai 18 ans. Tout le monde est gentil avec moi et c'est normal, puisque je suis gentille avec tout le monde, même si je suis un peu soupe au lait. Surtout si je rencontre quelqu'un qui écoute du rap ou qui n'aime pas la K-pop, parce que moi c'est le contraire : je déteste le rap et j'adore la K-pop. C'est ma vraie passion, presque autant que le chocolat, c'est vous dire ! D'ailleurs, je dis à tout le monde que j'ai des origines coréennes. C'est peut-être vrai, c'est peut-être faux, à vous de deviner ! Bon, c'est sûr que ma taille – je dépasse tout le monde d'une bonne tête – ne joue pas en ma faveur, mais peut-être que je suis tout simplement une très grande Coréenne ?

Quelque chose que j'aime presque autant que la K-pop et le chocolat, c'est le carnaval. Je suis trop contente qu'il commence demain ! J'ai un masque de chat gris et blanc, super élégant, avec des yeux qui changent tout le temps de couleur, des dents pointues et des piercings sur les oreilles. Et il a aussi des espèces de nageoires trop stylées sur les joues et de longues antennes bizarres. Mon costume, évidemment, c'est un costume de chat de la même couleur que mon masque, en fourrure toute douce, avec le détail qui tue : un super nœud papillon, la classe !



### 3.

# Maison des seniors Vincent-Giner



3.  
MAISON DES SENIORS  
VINCENT GINER



**Collecte des déchets (CPIE Occitanie)**  
le 3 mars

**Ateliers d'écriture (Christophe Siébert)  
et d'art plastique (David Duart)**  
les 2 et 5 mars

**Formation à la lecture (Lizzy Ling)**  
le 6 mars

**Enregistrement (Manon Millon)**  
le 6 mars

Liste des 6 auteur.es :

David - Lionel - Michèle - Monique - Sylvie - Yves

*« L'atelier s'est déroulé de manière fort sympathique avec des organisateurs dynamiques, attentifs et très flexibles. Ils ont su s'adapter et se rendre disponibles en respectant les contraintes horaires de chacun. Les consignes données pour l'écriture étaient suffisamment claires et précises, celles pour la partie plastique l'étaient également avec un aspect ludique et humoristique fort agréable. J'ai passé de très bons moments. »*

Lionel Pottiez



## Maison des séniors Vincent-Giner

### Personnage de David



Je me nomme Darionof Haïrinof, 70 ans, un vrai produit de Mertvec-plage, depuis mes tendres années de couches plastiques, bercé par la liturgie d'excellence d'en être originaire. Comme disaient mon père et le père de mon père, il n'y a pas meilleure place pour la survie de la famille. J'y ai longtemps cru et avec le recul je pense que c'était par confort mais surtout par flemme de ne pas regarder plus loin que le bout de mon nez. Il est vrai que cet océan de merde nous donnait énormément d'opportunités, niveau déchets en tout genre. Mes aînés y avaient laissé des membres pour y faire leur place. Nous étions respectés à Mertvec-plage. Mon père supervisait les récoltes du quartier ainsi que d'une bonne partie de la plage. Le grand-père avait même créé une prud'homie pour répartir les revenus de chaque famille équitablement. Nous arrivions à maintenir un équilibre mêlé de tranquillité au quartier. Je suis le benjamin d'une fratrie de cinq. Mes deux grandes sœurs avaient pris la place de notre tendre et tyrannique mère. Elle était morte d'une satanée blessure occasionnée par une enflure d'écran d'ordi qui avait fini par gangrener et pourrir son sang en l'emportant en seulement deux mois. J'avais 15 ans, j'ai mis cinq ans à faire mon deuil. L'envie de sortir et de voir autre chose m'ayant submergé, je les ai laissés à leur routine, non sans engueulades. Enfin bref, on m'a tout simplement mis à la porte. De mauvaises et sinueuses montées en sombres et affolantes redescentes, doux reflet de mon cheminement intérieur !

De castagne en glissade, d'idéaux brisés en besoin de se reconstruire, à force de me baisser et de me relever, j'ai fini par me trouver, valorisant les déchets en sculpture pour égayer ce qu'il reste de lumineux en moi.

Cela convenait tant bien que mal à ma survie.

De rencontres névrosées en rencontres valeureuses et positives je me suis retrouvé au service de la ville pour façonner les chars de ce magnifique, rocambolesque et flamboyant carnaval. Cela me ravit d'avoir trouvé non sans mal une petite place dans cet immonde Tetris qu'est cette cité. Si belle et nécessaire à cette humanité effrénée. Le peu de chemins parcourus ne m'a pas permis d'aller au-delà des frontières de notre mégapole de déchets. Je suis revenu depuis dix ans au quartier pour accompagner les derniers survivants. C'est-à-dire mes deux frères ainsi que mes neuf neveux et nièces.

Dans ce cloître nous obligeant à être des recycleurs devant l'éternel, il est difficile de sortir de notre caste. Captif permanent de cette fourmière de containers, je me sens plus fourmi qu'aventurier. Se noyer dans le nombre me rassure. Je finis souvent mes journées le cul posé sur ma montagne de déchets, les yeux perdus dans le coucher du soleil, sur cette mer de merde qui a toujours nourri et continuera toujours à nourrir le monde et la famille.

Demain c'est Carnaval et j'y participe, surtout pour les bambins pardine ! Ils m'ont lourdement tanné pour préparer les masques. Ce fut une franche rigolade et un sacré casse-tête, mais nous sommes fin prêts. Manque plus qu'à sortir les portraits de nos morts, nos surins et nos torches pour défiler et en toute tranquillité. Comme disait pépé, vaut mieux sortir bien équipé !



## Maison des séniors Vincent-Giner

### Personnage de Lionel



J'ai 52 ans, je m'appelle Tania, côté cheveux je suis blondasse blanchissante, un peu comme la couleur de mes urines. Sinon, il paraît que je suis bien gaulée.

J'voulais pas me marier, encore moins pondre des rejetons. Pour le coup, au niveau des moutards, j'ai réussi l'exploit de pas me faire engrosser. Par contre, y a quand même un connard qui est parvenu à m'éblouir dans ce pays brumeux et merdeux. J'me suis finalement mis à la colle avec l'enfoiré de médecin qui m'a réparé la guibolle gauche après l'explosion de la maison familiale. Faut dire que la maison de papa, elle était située juste à côté de la décharge d'hydrocarbures. Et quand mon père a jeté son mégot de cigare par-dessus la clôture, eh ben la maison, elle est partie en éclats, un peu comme ma jambe gauche.

Au début, le beau médecin Nikita, il a réussi à me faire oublier ma patte folle. Son talent de chirurgien et son baratin de chevalier servant m'ont conquise. J'ai déchanté quand j'ai compris que les membres de sa putain de famille étaient aussi de hauts dignitaires du gouvernement. Ah ça, plus pourris que son père, sa mère et ses frères c'est impossible à trouver. Quant à ses deux sœurs, elles se partageaient tous les trottoirs et les bordels de Mertvecgorod. Y'a même la plus jeune qui, dans sa grande bonté, m'a expliqué qu'avec ma patte folle, mon avenir était un peu compromis. Alors elle m'a proposé de gérer le relationnel et sa comptabilité derrière le comptoir de son plus gros Erotic Center.

C'est à partir de là que tout est parti en cacahuète. Ce soir-là, j'avais dû venir rechercher Nikita dans son bordel, il était bourré, cocaïné et portait un nœud papillon à élastique sur son sgeg. Quand je suis arrivée les deux colosses de la sécurité l'ont engouffré à l'arrière de ma voiture et c'est là, dans le couloir du boxon, qu'elle m'a proposé le job de tenancière. Elle m'a expliqué qu'ainsi je n'aurais plus besoin de me déplacer chaque soir pour récupérer mon beau médecin. D'un seul coup, les vingt-cinq ans de vie commune avec son fils de pute de frerot ont sauté de ma tête comme un bouchon de champagne.

Je lui ai alors écrasé la gueule avec le grand écran ordinateur de sa caisse et je lui ai défoncé la poitrine avec une bouteille de champagne fracassée. Quand les deux zigotos de la sécurité se sont ramenés vers moi j'ai juste eu le temps de prendre le Glock 9 mm semi-automatique dans le tiroir-caisse et de vider le chargeur sur eux.

Évidemment ça n'a pas vraiment plu au reste de la famille gouvernementale. Le frère aîné, proche du ministre de la Justice, a bien dopé les tribunaux qui m'ont collé soixante-cinq ans de travaux forcés dans les chantiers d'état de dépollution des sites radioactifs. Le petit frère de la famille, lui, cul et chemise avec le ministre de l'Intérieur, m'a marqué à la culotte avec un inspecteur de police vingt-quatre heures sur vingt-quatre, qui veillait à ce que je ne puisse jamais aller consulter à l'infirmerie du camp de détention. Aujourd'hui, après un an de captivité, je n'ai plus un cheveu sur la calebasse, j'ai perdu une dizaine de dents et je commence aussi à boiter de la jambe droite. Ça va pas être facile pour moi, de défiler au carnaval avec mes deux pattes folles. Eh oui, le père de Nikita, qui connaît aussi le ministre des Loisirs, dans sa grande clémence, a insisté auprès de lui pour que je participe au carnaval, l'enfoiré. C'est sans appel, je dois obéir.

Finalement j'aurais dû accepter le job de tenancière, au moins j'aurais pu régulièrement m'envoyer en l'air sans perdre une dent ou un cheveu. Allez, courage et vive la mort !



## Maison des séniors Vincent-Giner

### Personnage de Michèle



Ça commence par quoi ? Quel jour ? Quelle heure ? C'était où ? À trop fixer les choses, les temps, les espaces, on enferme, on limite, on emprisonne. Ah, oui, on est sur une gigantesque décharge sauvage : là où se décompose tout ce que l'humanité génère de plus pourri. On se goinfre, on consomme, on crache, on jette, on expulse... on empile n'importe où, on géométrise des tours de Babel au milieu de désastreux déserts.

Donc c'est là qu'IEL est né, au milieu des rebuts, des détritiques, des déchets putrides. IEL est arrivé là, sorte de génération spontanée, exhumée de rien et de tout, synthétique émergence du néant accumulé. Ne pas désespérer de voir fleurir quelque chose du mal. Un certain Charles y vit des fleurs.

Enfin, on ne devine pas ce que c'est. OVNI sans ailes, englué dans la matière, Être non généré ou double genre – hermaphrodite qu'on disait – blob, on se donne le choix : IEL c'est fashion. IEL d'Europe centrale, on l'appelle tantôt IELOVITCH tantôt IELOVNA. Ça peut être les deux à la fois, selon que l'on regarde à l'endroit ou à l'envers. Cela ne change rien à l'affaire car endroit et envers sont les deux faces d'une même médaille. Janus bifrons.

IEL ne ressemble à rien de connu, ne fait partie d'aucun des ordres scientifiques classifiés par nos paires. Les fameux règnes animal, végétal, etc., qui interdisent à toute créature de retrouver sa singularité. IEL est sans passé, sans présent, sans avenir. IEL est avant que le temps ne fût. IEL est avant que l'espace ne fût.

IELOVITCH/VNA se traîne, rampe à vie sur ce tapis fertile et nauséabond qui enveloppe peu à peu la planète. Une couverture d'objets décomposés, délabrés, déchiquetés. Sans compter les couches de cendres, produits de tous les incendies, consommations, crémations, sans compter les couches de membres tranchés, produits de tous les assassinats, exécutions, holocaustes.

IELOVITCH/VNA s'en fout de tout cela. IEL passe vierge et innocent au milieu des décombres et se marre. IEL va au carnaval. Sur les foules exultant leur instinct grégaire à son paroxysme, d'aucuns jettent des harengs, des fleurs, des citrons, d'aucunes se griment en Gils, en Touloulou. La bouffon moque le prince, la prince perd sa superbe. On transgresse, on cherche la place pas ou mal trouvée. Dans une débauche aussi gigantesque que la décharge, on fuit la contrainte, la norme, on s'imagine autre, opposé, distinct.

IEL s'en fout. IEL n'est rien. IEL est tout. IELOVITCH/VNA, descend masqué dans les méandres labyrinthiques de ses abysses, au milieu des méduses échevelées.



## Maison des séniors Vincent-Giner

### Personnage de Monique



Finalement, je m'aime bien comme ça. Fracturée de partout. Ma tronche fendue de l'œil droit à la carotide, de l'oreille gauche à l'épaule, mon nez en éclat. Ça cache les rides. Faut dire qu'à 57 ans, les rides, c'est pas ça qui manque. À Mertvegorod on vieillit plus vite qu'ailleurs... quand on vieillit. T'as beau chercher dans les décombres, des soins antirides-extra-fermeté t'en trouves pas à la pelle. Des fruits, des légumes y en a pas non plus. C'est pas le bon terreau. Parce que de la bidoche, ça oui, y en a, c'est pas ça qui manque. Ici pas de cimetière. Tous les corps sont balancés avec les autres déchets.

J'ai suivi Igor, j'étais encore jeune et jolie. Tu parles, une nana brune aux yeux charbon, rien de tel pour étourdir les Slaves. Fallait qu'Igor soit vigilant : « Touche pas à Cousette, pense pas même à la mâter. » Après il m'a enfermée. « Comme ça tu risques rien, ma Cousette. » Notre lune de miel avait duré un an. À cause des règlements de compte, des explosions, des risques d'attentats et surtout parce que la baraque était cadennassée des portes aux fenêtres, je ne sortais plus. Qu'est-ce que j'aurais bien pu foutre dans cette ville dépotoir hantée par des zombies défoncés ? Je me maudissais d'avoir quitté ma mansarde parisienne.

Je ne m'habillais plus. J'avais plus besoin de tirer l'aiguille pourtant je continuais à coudre à longueur de journée. Igor remplissait la maison de lambeaux de textiles nauséabonds. Je m'étais reconvertie dans la réalisation de panneaux décoratifs où renaissaient des instants de ma vie passée : les briques roses du musée Ingres, le cerf qui, dans la forêt de Chantilly, m'avait grillé la priorité et avait niqué ma deuch, le Moulin Rouge, l'église de Frontignan Saint-Paul – ou Saint-Pierre ? Les jours de pluie, sous les failles des plafonds, je rinçais tant bien que mal, les peilles qui alimentaient mes patchworks. Plus d'électricité. Pour le repassage tu repasseras ! Tout cousu au point d'épine. J'avais le temps. Igor ne rentrait quasiment plus que pour me baiser et m'apporter à bouffer.

Il est mort, y a un an, quand ils ont fait sauter le quartier. J'étais libre. Libre de sortir... pour aller fouiller dans la merde. Quand j'avais du pot, je ramenaient de la viande encore fraîche, une épaule de chien, un gigot de femme. Les poignards affûtés, Igor en faisait la collec. J'étais couseuse, je me retrouvais bouchère. Végétarienne par principe, j'étais devenue cannibale par nécessité.

Les salopards ont tellement ébranlé la maison que mes tentures se sont emberlificotées dans les gravats. Faut voir aujourd'hui la tronche du Moulin Rouge ! Mon miroir aussi, il a morflé. En fait, c'est lui qui est fracturé, pas moi. Moi, je m'en suis tirée à bon compte. J'y ai juste laissé mon bras droit. Pour coudre, c'est pas coton ! Mais pour désosser, la main gauche est habile.



# Maison des séniors Vincent-Giner

## Personnage de Sylvie



Je m'appelle Anton, je suis né au fin fond de la Sibérie, par hasard.

Je me souviens surtout du froid, des paysages enneigés, de la vie rude dans un univers hostile. Pourtant je rêve souvent la nuit de cet univers blanc et silencieux troué parfois de cris sauvages.

Par chance il y avait une bibliothèque dans la ville d'à côté et je me suis nourri de cette énergie en papier. J'ai avalé toutes les pièces de Tchekhov, lu tout Dostoïevski, Pouchkine, Tolstoi... Du fond de ma solitude, je m'identifiais à leurs terribles personnages à grandes barbes, caractériels et passionnés.

Pour tenter ma chance, Je suis parti très jeune à Moscou avec mon sac à dos. Je voulais devenir comédien. Oui, je sais « Je m'voyais déjà en haut de l'affiche... »

J'ai vite déchanté. Je me suis retrouvé à faire des petits boulots, de poubelle en poubelle. J'ai été embauché dans une usine de bouteilles en plastique. Levé très tôt, je démarrais à six heures et le temps s'inversait la semaine suivante, quelques heures de repos et de saoulerie pour oublier mes rêves perdus. Je ne lisais même plus. À quoi bon ? Rêver c'était bon pour les autres. Pour moi il me fallait gagner ma croûte, comme on dit pour ne pas crever.

J'aurai pu partir, c'est vrai, j'aurai pu aller voir ailleurs mais d'après ce que j'entendais dire, il ne faisait pas meilleur temps au-delà de la frontière.

C'était comme si j'avais un boulet au pied. Ni femme, ni enfant. Ça aussi je l'avais mis de côté, suite à... bref.

Le temps passait. Un jour, on m'a parlé de Mertvecgorod, la capitale du déchet. Les salaires y étaient plus élevés. Au point où j'en étais... J'ai eu une vision : je me suis vu assis au bord d'un immense trou et là, dans ce vide, tournoyait tout ce que les hommes avaient jeté. Tout ce que leurs désirs insatiables avaient abandonné pour acquérir d'autres objets, encore et encore, jeter, acheter, jeter, acheter à en avoir le tournis.

C'est comme ça que je me suis retrouvé à Mertvecgorod. Grâce au peu de relations qui me restaient, je me suis fait embaucher dans la plus glauque usine de recyclage.

En arrivant, j'ai eu un choc, comme dans un film de SF. J'étais dans une fourmilière, on entendait parler toutes les langues, à croire que tous les pays avaient craché ici les désespérés de la vie, tous les rejetés, les exclus. Les conditions de vie étaient terribles. Nous logions dans des containers mal isolés avec le minimum pour la vie de tous les jours. Un petit réchaud, quelques couvertures que nous nous efforcions de laver de temps à autre quand il y avait suffisamment d'eau dans les camions-citernes. Nous étions un peu mieux payés mais un système de repas collectifs était mis en place par la boîte à prix prohibitifs. Et selon les jours, tu vois ce que je veux dire...

Ce n'était pas le néant plutôt un trou noir donnant l'impression du vide et en même temps d'une densité incroyable. Au début, je me sentais paradoxalement aussi seul que dans ma Sibérie natale mais peu à peu des regards se sont échangés, des ébauches de sourires ont éclairé les visages. Malgré les difficultés de compréhension dues aux langages des uns et des autres – une sorte de tour de Babel – on finissait par se comprendre, par échanger.

J'ai fait des rencontres incroyables dans ce magma humain (il faudrait pouvoir raconter toutes ces histoires), mais ce qui m'a le plus touché c'était cette solidarité qu'il y avait entre nous. Très vite nous avons formé un groupe chargé d'améliorer les conditions de vie – malgré les gardiens, et oui, en plus on était surveillé.

Mais dans cet univers quasi carcéral, nos esprits pensaient librement, se rattachaient les uns aux autres comme une espèce de farandole. Et en parlant de farandole, voilà qu'une rumeur se répandit dans la ville. Il était question de faire revivre le carnaval de Mertvecgorod supprimé suite à un attentat.

Je retrouvais l'enthousiasme de ma jeunesse à l'idée de participer à cet événement... Avec d'autres bien sûr, des camarades qui avaient envie eux aussi de se défouler et de revivre... À notre façon, bien sûr. Malgré la fatigue, cela nous redonnait de l'énergie.

Riches de tous les matériaux qui nous entouraient, il nous était facile de créer des costumes et des masques, nous étions méconnaissables, tout devenait plus facile.



## Maison des séniors Vincent-Giner

### Personnage d'Yves



Mon nom est désormais Belomor Kamal mais j'ai longtemps été Brat Shilajit, Frère Shilajit, le prêtre de Mertvec-plage, le Frère du Jus de la Roche Noire. Longtemps, j'ai écouté en confession vieillards, clochards, connards, hardeuses et oligarques et me suis nourri des bacilles de la ville. Leurs enfants étaient mes soutiens les plus fidèles, de l'autel à mon pieu. Ils me racontaient les violences subies en famille, les horreurs lors des siestes ou à l'apéro. Ils me disaient leurs souffrances, leurs malheurs, leurs cris et acceptaient que je sois le seul à les sortir de leur silence. Cette confiance m'honorait. J'en abusais. Jamais personne ne m'a dénoncé. Mon pouvoir était grand. Tous dépendaient de moi. Les parents qui ne souhaitaient pas voir étaler leurs turpitudes et leurs crimes mais ne pouvaient s'empêcher de s'épancher – trop cool – comme les enfants qui certes me haïssaient pour ce que je leur faisais subir mais espéraient aussi que je puisse les sauver des sévices des autres – bien calculé.

Puis, avec moi, ils servaient la messe et voyaient dans le regard de ceux qui les martyrisaient au quotidien le pouvoir inhérent à l'officiant. Cette inversion momentanée, précaire, subtile, était leur victoire, leur revanche. Et au moment de verser le vin ou donner le pain, ils imaginaient charger les denrées des pires acides puis voir leurs parents, leurs oncles, leurs tantes, leurs frères crever, bavant à même le sol, dans de terribles convulsions.

Moi, je m'en suis sorti. À force de les écouter, les enfants m'ont nettoyé. La grille de séparation du petit confessionnal en bois sculpté situé dans un recoin de notre église en béton, Saint-Guy-Gilbertov de la Sécrétion, a comme servi de tamis, filtrant les histoires des gamins et n'en laissant que des traces apurées, belles, lumineuses. Des éclats de cristal dans une coulée de lave. Cela m'a guéri.

Aujourd'hui, j'ai 86 ans et l'on me connaît sous le nom de Belomor Kamal, le rebouteux de la Zona. Je soigne les gens en prenant leurs maux, leurs douleurs, leurs maladies. Leur feu. Dans la Zona, ce ne sont pas les crevards qui manquent. Et l'absence de médocs rend les shamans incontournables. Je suis le plus connu d'entre eux. Ma tanière ne désemplit pas. Je porte les stigmates de toutes mes guérisons. Plaques rouges devenues noires de gangrène, boutons de fièvre, bubons inguinaux, mycoses, folliculites, cystiques, furoncles, pustules, plaies cicatrisées ou non marquent mon visage et mon corps. Je porte sur moi, à la vue de chacun, les maux du monde. Les infections de tous me nourrissent tel un golem de merde. Ma vie est un déchet, je suis une pourriture, ce qui à Mertvecgorod vous confère un atout charme indéniable.

Demain, c'est Carnaval. Ils vont tous défiler chez moi avant la grande parade. Histoire de tomber leur masque de derme nécrosé et de peaux flasques pour enfiler leur beau visage de carton-pâte. On ne se ment jamais assez lorsqu'on veut continuer à se tromper.



## 4. Jeunes PJJ



4.  
JEUNES PJJ



**Collecte des déchets (CPIE Occitanie)**  
le 3 mars

**Ateliers d'écriture (Christophe Siébert)  
et d'art plastique (David Duart)**  
les 3 et 4 mars

**Formation à la lecture (Lizzy Ling)**  
le 5 mars

**Enregistrement (Manon Millon)**  
le 6 mars

**Encadrants : Modane, Isabelle, Virginie**

Liste des 10 auteur.es :

Angelo - Alessio - Bilal - Maël (CPIE) - Maelys - Stella  
Modane - Sophie - Venissia (CPIE) - Virginie

*« Cet atelier a ouvert un espace rare, où les jeunes ont pu oser être eux-mêmes, prendre la parole et se sentir écoutés sans jugement. La progression de la semaine, portée par un fil conducteur cohérent, a donné du sens aux différentes formes d'expression proposées (écriture, arts plastiques, lecture, enregistrement). Peu à peu, un véritable climat de confiance s'est installé, permettant à chacun de s'exprimer librement à travers l'écrit, l'image et la voix. La bienveillance du cadre a favorisé cette ouverture, laissant émerger des paroles sincères et des créations personnelles. Cette expérience a semé des graines de confiance et révélé chez les jeunes des ressources parfois insoupçonnées. »*

Modane Urbain, éducatrice UEMO



# Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

## Personnage d'Angelo, Isabelle et Alessio



### 1 – Angelo et Isabelle

Je n'aime pas la bagarre.

À Mertvegorod, au milieu de la corruption et des meurtres, il faut survivre, quitte à en découdre.

Avec mes vieux habits et mes cheveux en pétard, les autres disent que je suis mignonne. Tu parles ! Mignonne, OK, mais pas de pognon pour le superflu, boucles d'oreilles, maquillage, sac à main...

16 ans. Seule. Mes parents ? Disparus quelque part dans la Zona. Découpés en morceaux par des trafiquants d'organes ? J'ai appris à ne pas poser de question.

Survivre.

Depuis leur disparition, plus de toit. Rien à bouffer. Je dors au pied des tas de déchets. Dans les endroits où les autres ne vont pas. Trop de bestioles bien dégueulasses. Chez moi. Mon nouveau chez moi.

L'horreur du lieu m'engloutit.

Pas de place pour les larmes.

Le froid et l'humidité me glacent le sang.

Malgré le dégoût, je me recouvre d'ordures.

J'entends des bruits, des voix – les rats sont là.

Survivre, survivre.

Il faut que je quitte ma décharge.

Que je passe inaperçue pour trouver à manger.

Le froid me tétanise, m'engourdit.

Une solution dans ce monde glauque, devenir un robot.

Je fouille dans les déchets. Une boîte en alu. Un carton noirici de pourriture et de goudron. Ce sera mon armure.

Une voix rauque.

Une voix d'homme.

Ma propre voix.

Ma voix blessée sort de ma bouche.

Qu'est-ce que tu fous ? Mets ton masque ! Magne !

Il faut manger pour survivre.

### 2 – Alessio

Je m'appelle Leo et j'ai 14 ans. J'aime bien dessiner et fabriquer des masques. Il y a quelque temps, j'en ai créé un vraiment bizarre, entièrement noir, il ressemble à un masque de film d'horreur.

La dernière fois que je l'ai mis, il s'est passé quelque chose d'effrayant. D'abord je me suis senti bizarre, plus vraiment moi-même, et ensuite, plus rien, aucun souvenir. Ma mère m'a découvert dans la cuisine en pleine nuit, un couteau à la main – elle m'a enlevé le masque et je suis revenu à moi, je me suis réveillé. C'était comme si le masque avait pris le contrôle de mon corps, de mon esprit.

Du temps passe, on oublie cet incident.

Aujourd'hui c'est Carnaval, une tradition incontournable, pas possible d'y couper, je suis obligé d'y aller avec ma famille même si je n'aime pas ça. Je retombe sur mon masque noir. Je n'y avais plus touché depuis la dernière fois. Je décide de le prendre avec moi, j'espère que cette fois il ne se passera rien...

Une fois dans les rues avec les chars et tout, je le mets pour faire peur à mon petit frère...

... et puis, plus rien.

Tout devient noir, je n'entends plus le moindre bruit.

...

D'un coup je reviens à moi, un couteau à la main.

La lame couverte de sang.

Je ne sais pas ce qui s'est passé.

Paniqué, je me mets à courir.

### 3 – Angelo et Isabelle

J'ai du mal à marcher.

Mes jambes sont engourdis par le froid.

Démarche robotique.

Je serre les dents.

Des poubelles dans une ruelle, l'arrière-cuisine d'un restaurant.

Je m'y dirige.

La perspective de me nourrir me redonne des forces.

Dans ce monde brutal, parfois la chance me sourit.

Je fouille, je mange. Ça fait du bien.

J'entends des sons inhabituels. Ils attirent mon attention. Je suis à nouveau sur le qui-vive. Jamais la paix. Jamais longtemps.

Quelqu'un surgit dans la ruelle. Il porte un masque noir. J'aperçois des reflets à la surface du masque. Des reflets rouges.

Du sang. Je suis terrifiée. Je ne le montre pas. Sauver ma peau. De ma voix rauque j'essaie de lui parler mais il ne répond pas,

il continue sa course. Je me dirige vers la source des bruits que j'ai entendus un instant plus tôt. Quelques fêtards déguisés.

Carnaval. Et puis j'aperçois les flaques de sang. Des gens à terre, déguisés. Des passants, déguisés aussi. Ils forment un cercle autour des blessés, les entourent. Un couteau couvert de sang, abandonné au sol. Personne n'ose y toucher.

On dirait un mauvais rêve. Je ne comprends rien. On m'explique qu'un individu masqué de noir les a attaqués sans raison et que quelqu'un d'autre s'est ensuite jeté sur eux et les a agressés à son tour – à cause de la pollution, ils disent.

C'est trop flippant.

C'est trop pour moi.

Je retourne à ma décharge.

Je retourne à mes déchets.

Seule.

Avec les rats.

Entourée d'immondices, mais je me sens moins en danger.

### 4 – Alessio

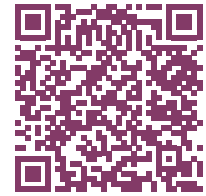
Je continue ma course folle, toujours en proie à la panique.

Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je ne me souviens de rien. C'est à cause du masque. Je n'ai plus mon couteau. Je jette mon masque dans une poubelle. Au bout d'un moment j'arrête de courir. Je n'ai plus de souffle. Je ne sens plus mes jambes. Je ne sais plus où je suis. Je n'en peux plus. Il faut que je rentre chez moi. Il faut que je retrouve le masque, que je le détruise. J'ai eu tort de le jeter. Et si quelqu'un le retrouvait ? Et si tout recommençait ?



# Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

## Personnage de Bilal



Je m'appelle Gooween et j'ai 25 ans.

Je suis fumeur, cool, bagarreur, buveur. Mes défauts ? Je suis gentil, bien intentionné et bon conducteur – oui, pour moi ce sont des défauts, ça te pose problème ?

Ce que j'aime dans la vie, c'est nager, manger et dormir.

J'aime aussi les bouchons de bouteilles de tequila – d'ailleurs, je les collectionne.

Mais je déteste travailler, être au sec, bouger, et surtout les bouchons de bouteilles de vodka et les cerises.

Je suis grand – un mètre quatre-vingt-quatre –, un peu gros, et j'ai toujours un cigare dans la bouche. Je m'habille tout le temps pareil : débardeur et short, même en hiver !

Je me suis baladé dans tous les pays qui bordent la Méditerranée, aussi bien du côté de l'Afrique que du côté du littoral français.

Mon métier ? Chercher un métier.

Quand j'étais petit, on m'a fait tomber dans une baignoire remplie d'alcool – c'est sans doute pour ça que j'aime autant boire et nager.

En tout cas, si t'as besoin qu'on t'apprenne à nager... Ben me demande pas : j'aime pas travailler. T'écoute rien de ce que je te raconte, en fait ?!

Une fois au grand bal de la Zona, avec mon short, mon débardeur, mon masque et mon cigare – mon sacré cigare ! –, je décide de nager dans la foule. Depuis un char, je m'élance sur eux façon slam mais bien évidemment je me ramasse par terre – possible que j'aie abusé de la tequila...

Plus tard, je fouille les poubelles à la recherche de bouchons pour poursuivre ma collection, quand je croise quelqu'un... qui cherche des bouchons de vodka. Provocation ! Je vois rouge ! Alors là, sans hésiter, je ramasse tout ce que je peux, morceaux de bois, cailloux, je fais même appel à mes amis – que je n'ai pas – pour me jeter sur lui. Mais en nous voyant arriver, moi et mes amis imaginaires, l'amateur de bouchon de vodka m'envoie une bonne pêche – et je ne parle pas du fruit.

Après un bon sommeil réparateur, je décide de récupérer mon 9 mm.

Une fois équipé, j'vais danser.

Tout ça me donne faim, heureusement pas loin je vois des stands qui vendent des gâteaux. J'achète une part, je mords dedans – quelle horreur ! C'est du cyanure ! Je vais crever ! Sous le choc, je tombe par terre ! Ah, non, je reconnais ce goût ! De la créatine ! Quoi ? Ils font des gâteaux à la créatine ??? Je me relève. C'est sans doute la tequila qui me fait délirer.

Plus tard dans la nuit, j'aperçois une fille qui fume le cigare comme moi – je tombe aussitôt amoureux d'elle. Pour la séduire, j'ai envie de lui demander d'échanger nos cigares. Et là les choses dérapent salement. Derrière le stand de gâteaux je lui mets une balle dans chaque œil. Le sang qui jaillit éteint mon cigare ! Je lui mets une dernière balle entre les dents et je fiche le camp.

Sous le choc, j'erre au milieu des stands où il n'y a presque plus personne – je ne sais pas quelle heure il peut être, sans doute très tard, ou très tôt. Je m'éloigne du quartier, je cherche la mare aux canards, c'est avec eux que je veux finir cette nuit bizarre, avec les canards, dans la mare avec les canards, mais j'en ai marre de la mare, j'en ai marre du mot mare... Et pour finir je m'endors dans un coin.

Le lendemain, j'ai mal à la tête à cause de la tequila, je suis sale, couvert de terre et de poussière, et je regarde mon arme, pas bien sûr de la soirée qui vient de s'écouler.



## **Protection juridique de la Jeunesse / PJJ**

### **Personnage de Maël**

Je m'appelle Tim, j'ai 30 ans et je suis professeur. La journée, j'enseigne les sciences environnementales et l'impact de la pollution. Dans ce monde triste, je tente de donner du sens à mon quotidien... Plus jeune, je m'imaginai changer les choses, faire disparaître la pollution grâce à des découvertes révolutionnaires. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point c'était illusoire... Alors je me contente de faire ma part en transmettant mon savoir.

Mais quand vient le soir, lorsque le monde terne du travail et de la routine laisse place à celui de la nuit et de la fête, je laisse tomber mon masque de professeur et je mets mon masque de danseuse...

J'enfile mes collants, mes talons, ma robe, ma perruque, mes faux cils, je me maquille, et je me transforme en Lobella ! À la tombée de la nuit, je deviens cette femme sûre d'elle, belle – séduisante, même ! – et je danse, danse, danse jusqu'à perdre haleine !

Chaque soir, les habitués du cabaret viennent admirer nos numéros. Nous leur offrons un ballet de couleurs, de plumes, de frous-frous, de paillettes, de fête et de joie !

C'est quand je danse sur cette scène que je me sens à ma place. Les autres filles m'ont intégrée comme l'une des leurs et m'ont tout appris. Pour l'instant, mon art reste confiné au cabaret, je n'en parle à personne. Mais demain, c'est Carnaval et j'ai décidé d'y participer ! Lobella a décidé d'y participer ! Ce seront ses premiers pas en dehors du cabaret.

J'ai peur, mais je suis fière !



## Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

### Personnage de Maelys et Stella



On me surnomme la femme aux deux visages. Aujourd'hui je vais vous raconter mon histoire : comment suis-je devenue qui je suis. Je vis à Mertvecgorod depuis toute petite et j'ai toujours adoré la nature, toujours essayé de rendre le monde meilleur... Jusqu'au jour où j'ai appris que mon mari était lui-même l'un des responsables de la pollution ici même, à Mertvecgorod !

Il y a maintenant quatre ans, ma famille m'a mariée de force avec un haut fonctionnaire. Les premiers mois, j'ai vécu ce que chaque femme rêve de vivre avec son mari. Mais ensuite, mon mari est devenu jaloux et possessif. Il a commencé à picoler et à me battre tous les soirs, jusqu'à me défigurer...

Un soir où il est rentré plus tôt, complètement ivre, il s'est jeté sur moi comme d'habitude pour me battre et abuser de moi. Mais ce soir-là j'ai eu une montée d'adrénaline et j'ai attrapé deux bouteilles, une dans chaque main, et je les ai éclatées sur sa tête ! À la fin, quand je l'ai vu étendu au sol, raide mort, j'ai constaté que je lui avais planté, en plein cœur, un morceau de verre noir en forme d'étoile. Et c'est là, en fouillant dans ses dossiers, que j'ai compris la vraie nature de ses activités.

Alors, j'ai quitté Mertvecgorod et me suis donné pour mission de rendre le monde moins pollué et moins crado. J'ai créé des associations de protection de l'environnement. Et en parallèle, je me suis lancé dans une quête plus obscure : j'ai traqué et tué les plus grands pollueurs de la planète, qui chacun a reçu en plein cœur une étoile noire : ma signature. Je n'ai pas manqué de travail ! Et depuis la mort de mon mari, j'ai déjà éliminé plusieurs centaines de ces salopards...

Ce soir, c'est le carnaval. Je me suis fixé comme objectif de punir chaque personne que je surprendrais en train de polluer...

Je porte un masque noir avec des hématomes sous les yeux, pour rappeler la violence de l'autre pourriture, et aussi une combinaison sombre, discrète, afin de ne pas me faire repérer. J'ai un sac à main en forme d'étoile. Je vous laisse deviner ce que je cache à l'intérieur – mes étoiles en verre noir, évidemment...

Les heures passent... Plus j'avance dans la foule, plus les déchets s'accumulent. La haine me submerge.

Mes yeux sont pires que des radars qui flashent les excès de vitesse !...

Les heures passent et la chasse est bonne...

Enfin, alors que la fête commence à se calmer, je vois deux personnes qui jettent leurs cannettes de bière dans le caniveau. Ils ont droit à ma dernière étoile. Et j'utilise aussi des tessons de bouteilles provenant de leur propre cannette pour les torturer et m'amuser un peu avec eux – oui, je sais, je suis horrible, mais ils le méritent.

Je pense que ce carnaval m'a rendue heureuse.

Vous voulez savoir pourquoi ?

Parce que j'ai considérablement augmenté le nombre de mes victimes. Je ne sais pas combien de pollueurs j'ai tué au cours de ces quelques heures, mais au moins quelques dizaines, peut-être davantage !

Après le carnaval, je changerai de ville.

Fini la terreur pour Mertvecgorod.

Mais ne vous inquiétez pas, un jour je reviendrai.

Avant de partir, je croise le regard d'un homme vêtu d'un costume blanc décoré d'une étoile argentée. Il me sourit et jette au sol un emballage en plastique. Lui aussi, je dois le punir, ce sera le dernier. Puisque je n'ai plus d'étoiles, je le frappe à mains nues – mais au bout d'un moment il recule en riant et s'exclame :

— Je savais que tu étais comme moi, que tu luttais contre la pollution !

Stupéfaite, je comprends qu'il m'a percée à jour et sait qui je suis...

Depuis cette étrange soirée, nous vivons ensemble à Mertvecgorod. À nous deux, nous luttons contre la pollution. Nous nous sentons responsables de la ville. Aux différentes entrées, nous avons posé des énormes panneaux qui disent : « Si tu comptes polluer, n'entre pas, sans quoi tu risques de ne jamais ressortir. »

Le temps a passé et depuis quelques mois, nous sommes une famille ! Nous avons des jumeaux ! Un garçon et une fille.

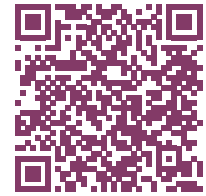
Nos enfants, en grandissant, deviennent de véritables terreurs. Notre fils est l'un des pires pollueurs de la RIM !... Quant à notre fille, depuis le début elle est en conflit avec son frère.

Décidément, lors de ce fameux carnaval, on en a vu de toutes les couleurs !...



## Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

### Personnage de Modane



J'ai grandi à Mertvecgorod mais je ne m'y suis jamais sentie à ma place. Trop de drames, de pollution, de violence et de tristesse. Je suis la dernière de ma famille à rester debout... Ma mère a tué mon père pour une histoire de carte postale – ouais, moi non plus je n'ai pas trop compris. Mon frère, lui, a décidé qu'il serait plus intéressant de se lancer dans le trafic de plastique plutôt que dans le trafic d'êtres humains, c'est vous dire la valeur de l'humain dans cette ville...

Moi je ne suis pas comme ça. J'aime la chaleur, l'amour et la joie. J'aime surtout la paix. C'est pour ça que je suis partie. Je suis partie loin, très loin, le plus loin possible de cette noirceur. J'ai construit ailleurs ma vie et mon bonheur. Seulement voilà, on n'échappe jamais vraiment à ses origines ni à qui on est. Je ne pouvais pas oublier ma famille, mes amis, mes proches ; alors je suis revenue. Je suis revenue aussi parce que j'ai fini par comprendre que tout n'était pas blanc ou noir, joie ou désespoir. J'ai compris que nous appartenions à un tout. De la tristesse mais aussi du bonheur, de la colère mélangée à des sourires et à des rires.

J'ai décidé de revenir pour le carnaval.

J'ai voulu montrer mon nouveau visage. Un visage, qui représente la vie dans toutes ses ambivalences. Une vie complexe et ambiguë, mais qui mérite d'exister.

Ça y est, j'y suis. Mon grand retour.

La ville n'a pas changé.

Tout est toujours aussi noir et sale...

Impossible de savoir où l'on marche au milieu de cette mer de plastique... Je me sens submergée par les odeurs d'essence et la puanteur des égouts.

Lorsque je veux déplacer une plaque de métal qui me barre la route, je constate qu'elle est poisseuse de sang...

Non, vraiment, rien n'a changé ici.

Pour échapper à cette atmosphère déprimante et nauséabonde, je pense au défilé et au bal qui vont bientôt commencer, je pense à mon masque, à mon envie de faire rayonner les rues tout en créant un malaise, avec ses deux faces qui représentent l'ambivalence de notre espèce.

Peut-être que les gens vont se rendre compte que le jaune est plus beau que le noir ? Que sourire vaut mieux que pleurer ?

Peut-être.

Je ne sais pas.

Je garde cet espoir.

Le lendemain, Mertvecgorod est en ébullition. Le festival des horreurs est lancé – pardon, le carnaval... Les chars défilent, tous plus noirs les uns que les autres. Je me sens comme une extraterrestre... Les gens me bousculent, me jettent de la peinture au visage, m'insultent... Un vrai cauchemar... Mon masque de lumière devient une cible au milieu de cette mascarade sordide !... Un à un, mes accessoires tombent, d'abord mon étoile, censée servir de guide dans la nuit, puis ma perruque blanche, pour finir mon sourire... Seule la face triste de mon masque subsiste. Triste et défigurée.

À quoi bon tenter de changer un endroit qui ne désire pas changer ? je me demande amèrement.

Mais non – cette noirceur ne doit pas me noyer.

Je réessaierai – encore et encore, jusqu'à ce qu'on m'entende.

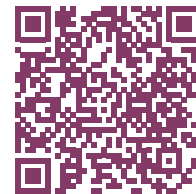
Mertvecgorod, tu n'en as pas fini avec moi...

Je vais devenir le poison de ton poison.



## Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

### Personnage de Sophie



Avant, je m'appelais Anastasia.

Quand j'étais petite, j'étais une vraie princesse, de Saint-Pétersbourg jusqu'à Stalingrad ! Mon père et ma mère me choyèrent comme une perle rare, comme la prunelle de leurs yeux. Mon père était ingénieur, directeur d'une multinationale chargée de recycler des déchets en provenance du monde entier. Moi, je pratiquais le chant lyrique, le piano, le violon et je dansais aussi bien que la première étoile du Bolchoï !... Mais un jour, deux autres danseuses – elles étaient sœurs –, jalouses, m'ont cassé les jambes ! J'ai eu tellement mal, j'ai tellement hurlé de douleur, que ma voix s'est brisée, tandis qu'elles riaient et m'injuriaient. Ce sont elles qui m'ont affublée de cet horrible surnom de « Castafiora » qui aujourd'hui encore me colle à la peau comme une brûlure immonde. Les parents de mes deux tortionnaires étaient très proches du PDG de la multinationale où travaillait mon père. Pour préserver la réputation de ces deux ordures, ils l'ont muté à Mertvegorod, où il a dû s'occuper de gérer l'enfouissement des déchets radioactifs. Terminé, la belle vie et les soirées élégantes au sein de la bonne société ! C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de faire payer à ces nantis le prix de la honte.

De la honte, et de la mort...

Car en quelques mois à peine, mes parents sont tombés gravement malades, irradiés et empoisonnés par l'eau contaminée...

Les années ont passé.

Ivre de vengeance, profitant de la fortune héritée de mes parents, je suis devenue l'une des reines du monde souterrain. Je me suis constitué une véritable armée, cruelle et impitoyable, dévastatrice. Année après année, nous avons plongé la ville dans la terreur – et nous comptons frapper un grand coup lors du carnaval ! La Reine Castafiora et son armée de gueux sont prêtes à semer le chaos dans les rues ! Nous allons éliminer les nantis et venger enfin ceux qui ont perdu un proche, nous allons venger leurs âmes.

Envoyez la musique !!!

Dès les premières notes, nous voilà en ordre de bataille !

Je trône sur notre char, où se dissimule mon armée des ombres prête à éliminer nos ennemis – et je savoure pleinement le moment ! L'instant où la peur apparaît dans leurs yeux et suinte par tous leurs pores – quel régal !... Mon armée vengera toutes les victimes des abus qu'elles ont subis, pendant que je me cache derrière mon masque terrifiant, hérissé de lames bleues et acérées. Ce soir, Mertvegorod sera rayée de la carte ! Elle sera rayée de la carte avec panache, et avec la détermination des nouveaux conquérants magnifiés.

Je m'appelais Anastasia.

Mais maintenant, c'est Castafiora, la reine du chaos !



## Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

### Personnage de Venissia

Je m'appelle Artémis, j'ai 21 ans et je suis une jeune femme assez grande et fine, brune, aux cheveux bouclés. Je suis née à Mertvecgorod et j'y ai toujours vécu. Les gens apprécient ma bienveillance et mon sens de l'entraide, mais certains ont tendance à un peu trop en profiter... Ce que j'aime le plus dans la vie, ce sont les animaux et la mode. Et je déteste la pollution et le manque de respect. Dans cette existence, je n'ai jamais eu de chance, les gens se sont toujours montrés méchants et moqueurs à mon égard.

Arrivée au lycée, après toutes ces années passées à subir humiliations et vexations, je ne calculais plus le regard des autres. Mais mon avenir s'annonçait plutôt compliqué : en effet, mes parents voulaient me forcer à suivre des études d'architecture, à marcher dans leurs pas, alors que moi, ce que je voulais par-dessus tout, c'était travailler auprès des animaux ou bien dans la protection de l'environnement. Tout sauf l'architecture ! En plus, mes parents sont de gros pollueurs – nos relations sont arrivées à un tel point d'incompréhension mutuelle que je ne voulais qu'une chose, qu'ils disparaissent !

Un soir, alors que je sortais pour me changer les idées après une nouvelle embrouille avec eux, tandis que je me promenais vers la Ssaki, j'ai découvert un objet très étrange. Un masque rouge vif, fabriqué entièrement à partir de déchets, abandonné sur un tas d'ordures. Je l'ai trouvé très beau et j'ai voulu le prendre. Il ne m'a pas semblé sale du tout, alors je l'ai enfilé, sans raison particulière, presque malgré moi.

Et là, les choses ont mal tourné, très mal.

La suite s'est déroulée dans une espèce de flou, comme un cauchemar.

Je me suis vue rentrer chez moi, une rose à la main. Où l'avais-je cueillie ? Je ne m'en souvenais pas. On ne peut pas dire que le quartier regorge de rosiers !...

C'était déjà plus qu'étrange, mais c'est devenu plus étrange encore.

J'ai tué mes parents.

Je les ai poignardés.

Avec la rose.

J'ai planté la tige noire en plein dans leur cœur et ils sont tombés, morts, foudroyés par le poison que contenait la fleur.

Horriifiée par mon geste – tout se déroulait dans une atmosphère irréelle, comme si j'étais en train de dormir, de rêver –, j'ai tenté de retirer mon masque : impossible.

Je n'ai pas tardé à comprendre que le masque me possédait et me poussait à transformer ma haine des pollueurs en colère vengeresse et sanglante.

Dans quelques jours, ce sera le carnaval.

Le carnaval et ses milliers de tonnes de déchets abandonnés dans les rues.

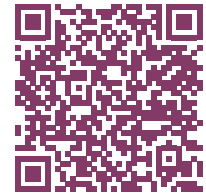
Le carnaval, cette fête de la crasse, du désordre et de l'inconséquence.

Je sais ce qu'il me reste à faire, désormais.



## Protection juridique de la Jeunesse / PJJ

### Personnage de Virginie



Comment tout ça a commencé ? Ben, faut voir, qui sait ?

S'il y avait un peu de beau, un peu d'amour, qui sait ? La daronne, elle n'en a jamais parlé.

Parler, pour quoi faire ? « Exprime-toi », c'est un concept de gens bien nés, bien assurés dans leur petit cocon ouaté.

Moi, ce que je sais, c'est que les watts des foreuses ont tout pété chez le vieux. Bouché, il était bouché, pas un son, il entendait. Et puis il avait sa peau ambrée par cette terre rouge, tous ses pores en transpiraient. Son regard ocre, il n'y avait plus de blanc dans ses yeux. Et ça s'aurait qu'il m'ait refourgué son mal. Comment, j'sais pas, mais le blanc, moi non plus je n'en ai pas dans les orbites.

Comment tu t'en sors dans ta vie quand tu ne peux ni parler, ni laisser couler autre chose qu'une boue terreuse rouge et âcre de tes yeux ?

Pas le temps pour tout ça, j'ai 20 ans. Ça fait dix ans que j'ai 20 ans. Dix ans qu'on est posé là, à la lisière du continent, Anita et moi. Mertvecgorod...

La Mémé, elle n'a pas encaissé le neuvième voyage. Pourtant, on l'a portée. Un poids mort. Ma mère, elle, ne s'est plus jamais redressée. Elle n'avait que la vieille. Et moi. Enfin moi, je lui sers surtout à ramener de quoi becqueter. Et on est coincé là, elle, le nez dans la tombe à Mémé et moi à traquer, sans pitié.

Oui, pas le temps pour tout ça. Y'a jamais eu une seule minute pour ça. Le vieux, de toute façon, il n'a pas jugé bon de s'encombrer de notre présence. Il s'est barré, n'a rien laissé. Anita, plus jamais elle n'en a parlé. Même avec Mémé. Et plus jamais on en a causé. Qu'y avait-il à dire ?

La Zona, tu comprends vite. Cette ville, elle est comme moi, pas besoin d'expliquer. À chaque pas, tu sais qu'il n'y a nulle part où aller.

Ce poste de gardien, j'ai foncé. Qui j'ai défoncé pour ça...

Ils m'ont laissé faire la nuit, au bout de deux services, ils ont compris.

Gyjo, lui, il couvre le secteur Nord. Moi, j'ai ma zone, Sud-Est. À part le camion-benne toutes les trente-deux minutes, et son lot de débris phosphorescents, la nuit j'suis pas dérangé. Personne pour me chercher. J'ai le temps.

Y a bien cette corvée, tous les soirs quand j'embauche, je m'y mets. Le seau, pas besoin qu'il soit plein, Anita, elle sait comment en tirer le maximum, elle est plutôt douée. Je rapporte la matière, elle fait ce qui doit être fait. Et le soir, juste avant que le camion-benne ne vienne déverser son chargement, je dépose les résidus, et je recommence le soir suivant. Au fond, rien de bien sorcier.

Cette terre, elle n'a plus rien à offrir. Alors, on peut continuer à l'empoisonner, qui est là pour s'en soucier ?

Le reste de la nuit, au fond du hangar, je peux enfin me poser.



# 5. Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel



5.  
ÉLÈVES DE 4<sup>E</sup> DU LYCÉE PROFESSIONNEL  
LEPAP MAURICE-CLAVEL



**Collecte des déchets (CPIE Occitanie)**  
le 20 février

**Ateliers d'écriture (Christophe Siébert)  
et d'art plastique (David Duart)**  
les 9 et 10 mars

**Formation à la lecture (Lizzy Ling)**  
le 12 mars

**Enregistrement (Manon Millon)**  
le 13 mars

**Enseignant.es : Annabelle Rousselle - Annabelle Arbonville  
Julie Auffroy - José Castet - Yoann Ximenez**

Liste des 22 auteur.es :

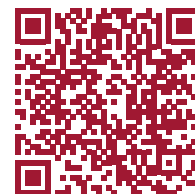
Aelys - Emma - Alaric - Anaëlle - Annabelle - Ava - Ewen  
Hatem - Kayss - Leny - Léo - Liana - Loann - Malik - Mano - Manon - Mathys  
Melson - Noa - Rayan - Samuel - Thyméo

*« Deux classes du Lepap Maurice Clavel ont eu la chance de participer à cet atelier Carnaval. Il a été très intéressant de décoller du réel, de partir de l'imaginaire de chacun des élèves, en mots ou en objets selon les prédispositions, et de construire un personnage fantasque. Celui-ci a pris forme et corps au fur et à mesure de l'atelier, augmenté et porté par les intervenants pour mettre en valeur ce que chacun avait dans la tête, sans chercher à dénaturer. Les élèves ont pu profiter pleinement de cet espace de liberté. La mise en voix puis l'enregistrement des textes a fini de donner un caractère assumé à ce travail et à rendre chacun fier de sa création. »*

Annabelle Rousselle, enseignante-documentaliste



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage d'Aelys et Emma



Je m'appelle Stefan Saltanov et peut-être bien que je suis immortel. J'ai l'air d'avoir 17 ans, mais en réalité je suis né en 1862. J'ai 164 ans ! Je ne suis pas seulement immortel, j'ai aussi des qualités surhumaines. Par exemple, je peux courir extrêmement vite et sauter très, très haut. Et mon sang peut ramener à la vie quelqu'un qui est en train de mourir.

Vous vous demandez comment tout ça est possible ? C'est très simple : je suis un vampire.

Je suis beau, musclé, j'ai une belle coupe de cheveux, des habits élégants. Je suis séduisant. Je suis un prédateur. Et j'ai soif de votre sang.

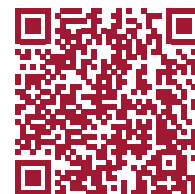
Je ne fréquente pas les humains, à part pour me nourrir d'eux. Je passe la plupart de mon temps avec mon frère Igor, même si on se déteste – il faut dire que plus d'un siècle ensemble, il s'en passe des choses – et avec ma copine Helena.

Enfin, je devrais dire que je passais tout mon temps avec eux, car Helena m'a quitté il y a quelques mois. Quand mon besoin de sang devient trop important, je ne ressens plus aucune émotion à part LA SOIF. Et cette fois-là j'ai commis un massacre, une vraie boucherie. Helena n'est pas un fauve comme moi, elle est plus sensible. Elle n'a pas supporté et m'a quitté.

Vivement le carnaval ! Je n'aurais pas besoin d'être déguisé. Je serai un vampire – mais un vrai vampire, et je vais sucer le sang de tous les gens que je croise, jusqu'à éteindre enfin ma grande, ma si grande soif, ma soif éternelle.



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage d'Alaric



Je m'appelle Serguei mais on me surnomme Staline.

J'ai 57 ans et je suis un gros sadique.

Ce que j'aime dans la vie, c'est la violence.

Et ce que je déteste, ce sont les gens.

Pourquoi est-ce que j'ai la haine des gens comme ça ? C'est simple : la nature ne m'a pas gâté et ça me rend jaloux et frustré. Dès qu'un type me revient pas ou fait un truc de travers, j'y peux rien, je l'étale. Ou pire. Enfin, ou mieux, ça dépend comment on voit les choses.

Au carnaval, je ne m'amuse pas trop, tous ces gens me filent la haine, il faut que je me contienne pour ne pas tous les éclater.

Le seul moment chouette, ça a été quand j'ai croisé par hasard mon pote Bogdan qui comme d'habitude faisait n'importe quoi – ce coup-ci, il jouait du violon à poil, il fallait voir ça ! Devant tout le monde, et tout. Sa tête est si affreuse que je l'ai reconnu direct. D'abord j'ai filmé ça et puis je me suis dit que j'allais faire comme lui. Les gens tout autour de nous se marraient et applaudissaient pour nous encourager, ça faisait une drôle d'ambiance avec tous les masques et les costumes et la musique, un truc un peu cauchemardesque, mais je kiffais – enfin, jusqu'à ce que les flics arrivent...

Ils nous ont bien défoncés et nous ont embarqués, et pour nous ça a été la fin du carnaval, dommage...



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage d'Anaëlle



Je m'appelle Ivan et j'ai 22 ans. Je suis plutôt beau gosse : grand, costaud, les cheveux blonds, les yeux bruns. Ma seule passion, c'est le foot. J'ai joué quelques années en amateur mais à cause d'un tackle trop brutal j'ai dû arrêter et à la place je suis devenu entraîneur.

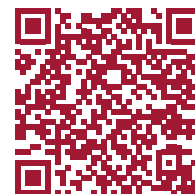
Ça commence à bien marcher pour moi, je me suis même payé une Lamborghini. Le problème, c'est que j'ai tendance à un peu trop boire – surtout de la vodka. Et quand j'ai trop bu, je deviens nerveux, surtout si je conduis. En général, ça va, mais un jour ça a mal tourné. On faisait la course avec mon pote Fedor, bien bourrés tous les deux, on insultait les autres automobilistes, tranquilles, sauf que les flics se sont lancés à notre poursuite. Évidemment, ils étaient beaucoup moins rapides que nous, alors ils ont installé un barrage pour nous coincer. Ils ont voulu nous arrêter pour excès de vitesse et conduite en état d'ivresse. On ne s'est pas laissé faire. Ça tourné à la bagarre. Je sais pas comment Fedor s'est retrouvé avec un extincteur entre les mains, mais il s'en est servi pour casser la tête d'un des flics. On a profité de la confusion pour s'enfuir. D'abord à pied et puis on a piqué un scooter. Tant pis pour nos voitures, je m'en fous, je suis riche. Et tant pis pour le flic, il n'avait qu'à pas chercher des ennuis.

On s'est retrouvés un moment après dans un bar à s'enfiler de la vodka et du Red Bull toute la soirée. Mais comme Fedor a aussi l'alcool mauvais, on a fini par s'insulter et se battre. Ce salaud m'a fracassé et laissé pour mort avant de se tirer avec le scooter. Les flics m'ont ramassé. Ils ont d'abord cru que j'avais été victime d'une agression, mais ils ont vite compris qui j'étais et m'ont arrêté. Ils ont aussi chopé Fedor, ivre mort. On a terminé tous les deux dans la même cellule, en attendant notre jugement.

C'est con, la semaine prochaine c'est Carnaval. C'est râpé pour moi, à moins que je m'évade.



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage d'Annabelle



Je m'appelle Dany.

Je ne vous révélerai pas mon âge, on m'a toujours dit que c'était indélicat de demander. Et je ne voudrais pas créer de jalousie. La jeunesse, ici, c'est précieux.

En tout cas, ce que je peux vous raconter, c'est que j'ai grandi ici. Juste à côté, entre la déchetterie et les marécages. C'est ça qui donne cette couleur verdâtre si particulière à mon teint. Il y a longtemps, j'ai peut-être eu les cheveux blonds, mais aujourd'hui leur couleur tend à s'harmoniser avec celle de mon visage. C'est peut-être aussi le chlore qui s'est déversé quand toutes les petites piscines des petites villas des petits quartiers alentour ont été détruites et que leurs eaux se sont infiltrées dans le sol. Et comme mes grands-parents étaient maraîchers (du temps où quelques rares légumes poussaient encore), on a bien profité de cet assaisonnement.

Moi, planter des légumes, ça n'a jamais été mon truc. Trop incertain. Trop fatigant. J'ai besoin de plus d'action, plus de création. Pour survivre, j'ai trouvé ce qu'on peut appeler un marché de niche. Et j'adore mon travail. Je me promène tous les jours pour chercher de nouveaux fournisseurs, ça me fait rencontrer du monde. Parce que même si on ne possède plus grand-chose depuis des années, les gens ont toujours quelques animaux à poils. Et quelques cheveux. Enfin, ceux qui n'ont pas mangé trop de légumes du coin... Bref, je récupère tout et, à l'ancienne, je file, je tisse. Des bobines, des pelotes, c'est plus pratique après pour fabriquer vestes et pulls. Et parfois, quand j'ai un gros arrivage, je tisse aussi des tapis. Certains jours, quand ma balade me conduit près de la décharge, je trouve des fonds de produits chimiques alors je fais des essais couleurs. C'est incroyable ce que le hasard peut produire. Je ne suis pas vraiment chimiste mais je m'amuse beaucoup. Et surtout, je trouve ça plus joli que le gris du ciel pollué ; et les clients aussi.

Pour le carnaval, j'aurais bien mis une de mes plus belles tenues mais j'ai tout vendu. D'ailleurs, vous en reconnaîtrez peut-être certaines pendant le défilé. Je vais tout de même me bricoler quelque chose, un chapeau, une perruque. Ça m'attriste, mais comme je suis à sec, il va certainement falloir que j'utilise du plastique ; vous savez, il faut bien vivre avec son temps.

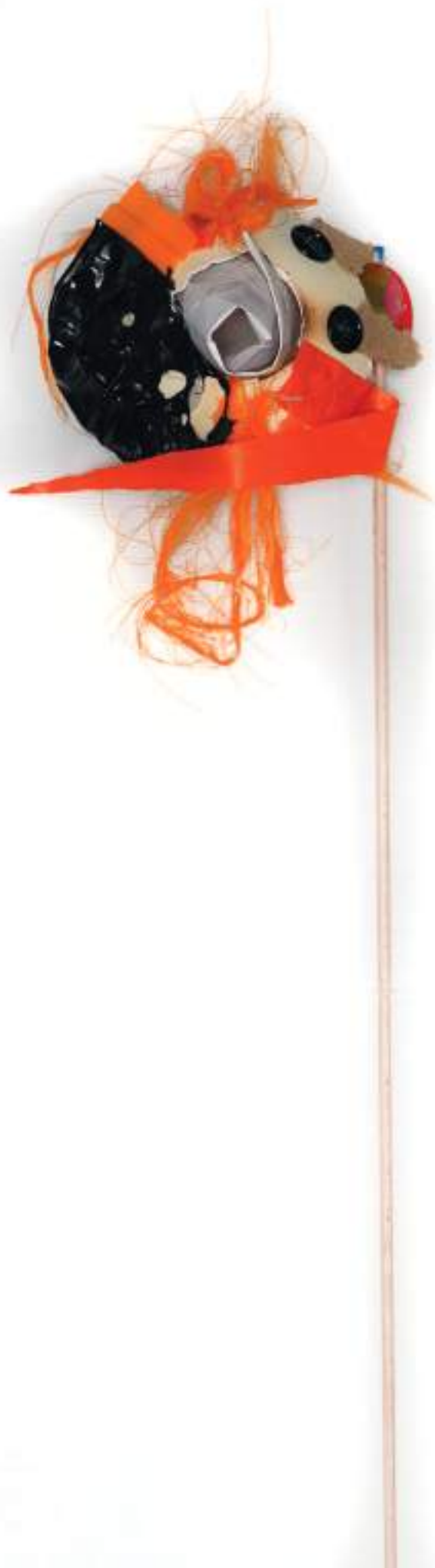


**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage d'Ava**

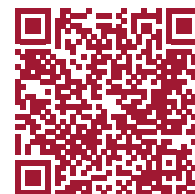


Mon personnage s'appelle Grisha et il a 12 ans. Moi, plutôt que raconter sa vie, je préfère vous raconter l'histoire de son costume : pour le carnaval, il sera habillé en super-héros et sera en mission. Grin, c'est son nom, et il travaille en collaboration avec un service de police interplanétaire qui communique avec lui grâce à une sorte de téléphone ultra-technologique et lui confie des missions dans l'Univers entier. Et même dans d'autres univers ! Pendant le carnaval, Grin va patrouiller et peut-être sauver plein de monde, qui sait ?

Sinon, dans la vie, Grisha est vif, joyeux, il aime rire – et il est très têtu : n'essayez pas de l'appeler Grisha. Il a décidé qu'il était Grin, le super-héros !



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage d'Ewen



Je m'appelle Piotr et j'ai 16 ans. À l'école, j'étais bagarreur et insolent. C'était le meilleur moyen que j'avais trouvé pour me faire des amis. C'est comme ça que je suis devenu copain avec Ivan et sa bande. On a commencé par des bêtises pas trop graves, mais on est vite passé à la vitesse supérieure : j'avais 14 ans quand on a piqué votre première voiture, et 15 ans quand on a commis notre premier cambriolage. Maintenant, on mène la grande vie, on trempe dans toutes les magouilles.

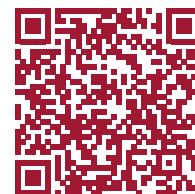
Les parents sont consternés, mais qu'est-ce qu'ils y peuvent ? De toute façon, la moitié du temps, on vit au Klub. Toute la bande y dort et y fait la fête. On y emmène nos copines, aussi, et c'est là qu'on entrepose notre butin. On est bien, personne ne vient nous emmerder. On appelle ça le Klub parce que c'est une ancienne boîte de nuit, abandonnée, qui a cramé des années plus tôt. On l'a entièrement retapée nous-mêmes.

Les boss du quartier nous apprécient. De temps en temps ils viennent même boire des coups chez nous et discuter business. Ils nous font un peu bosser, aussi. L'école, pour nous, maintenant, c'est de l'histoire ancienne. Et bosser à l'usine ou je ne sais pas où, merci bien, mais sans moi. Pourquoi est-ce qu'on s'emmerderait ? On vit comme des rois, au Klub. Et dès qu'on a besoin ou envie d'un truc, on le pique. Il faudrait être dingue, complètement fou, pour vouloir travailler.

Demain, c'est le carnaval. On va s'éclater ! On a passé la semaine à se balader dans les décharges de la Zona. On a récupéré des kilos de trucs et de machins pour nous fabriquer des masques et des costumes pas possibles ! Vivement demain. On va picoler, on va danser, avec un peu de chance il y aura quelques bagarres et deux ou trois portefeuilles à voler.



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Hatem, Kayss et Melson**



Tout le monde me surnomme Pablo Escobar – mon vrai nom ? Ça te regarde pas. Je suis le plus gros voyou de mon quartier. Le plus costaud, aussi, avec mes deux mètres et mes muscles durs comme de l'acier. Je suis le type le plus dangereux que tu pourras croiser aujourd'hui. Qu'est-ce que tu veux savoir d'autre ? La curiosité est un vilain défaut, fais gaffe. Je suis pas là pour te donner des informations et tu devrais arrêter de poser des questions si tu veux pas finir sur ma liste. Je suis pas connu pour être très bavard, et de toute façon dans mon secteur, trop parler c'est terrain miné, tu m'as compris.

J'aime tout ce qui est illégal, illicite, interdit – je suis un authentique bandit, un vrai de vrai ! Et je déteste la concurrence, les balances et les indics. Normal.

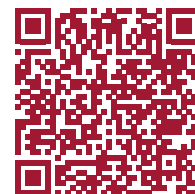
Quand les flics m'ont mis en prison, j'y suis pas resté longtemps. Mon frère a payé un type pour qu'il prenne ma place, les gardiens ont fermé les yeux, ça marche comme ça, à Mertvecgorod. Le fric achète tout. Mais manque de pot, d'autres voyous ont profité de mon séjour en cellule pour prendre le contrôle du quartier. Il y a eu de la casse, des coups de feu. Je me suis pris une balle dans la jambe. Pas grave. On va revenir en nombre, et en force. Ça va pas se passer comme ça. On va agir pendant le carnaval. Je porterai une tenue de prisonnier. Ça sera mon déguisement. Ça me fait marrer d'être habillé en taulard alors que je suis un fugitif.

Demain, ça va saigner.

J'ai rien d'autre à te dire, mec. Ma vie est trop criminelle, y a rien à raconter. Un point c'est tout.



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Thymeo et Leny**



Je m'appelle Bachir et j'ai 37 ans. Je vis à Mertvecgorod mais je suis d'origine tchéchène. J'appartiens à une famille de gitans sédentaires bien connue en RIM. Je suis un bandit, un vrai bandit. Ma vie, c'est le cuivre – je le vole et je le revends –, la bière, les femmes et la bagarre. Je suis grand, gros, musclé, faut pas trop me chercher ! Je sais ni lire ni écrire, pas besoin dans mon métier, j'ai juste besoin de savoir compter. Je suis jamais allé à l'école, mes parents voulaient pas et moi non plus. Mon père est mort quand j'avais une vingtaine d'années et ma mère je la vois pas souvent, elle fait la pute de l'autre côté de la ville, sur le prospekt 14. J'ai deux fils, un de 15 ans et un de 17. Je ne suis plus avec leur mère et eux aussi sont de grands criminels. Je suis fier d'eux. Le cadet vit dans une cité du nord de la ville, c'est le boss de son quartier, c'est un précoce ! Il a de qui tenir. Il a son propre réseau de deal, il rapporte plus d'argent à la famille que nous tous réunis ! Quant à l'aîné, c'est le bras armé de notre clan. En ce moment il est en prison pour meurtre, on a eu des petits soucis avec la concurrence, une petite guerre des gangs, mais des amis à nous sont en train de chercher un moyen de le faire sortir. Ça n'est qu'une question d'argent et de temps. Vu qu'on a les deux, pas de problème.

Au carnaval, on a prévu un gros coup : pendant que tout le monde sera occupé à danser et à parader, nous, on va se faire un des complexes de traitement de déchets qui sont dans la Zona. Un vrai pillage, de la piraterie, ils n'auront jamais vu ça. Demain, pour les idiots, c'est le carnaval, et pour nous, c'est le casse du siècle !



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage de Léo et Mano



Je m'appelle Bogdan et j'ai 58 ans.

Mes qualités principales, dans la vie, elles sont liées à la chasse et à la musique. Mes défauts aussi remarquez...

Vous pouvez dire de moi que je suis un monstre – le genre de monstre qu'on finit par voir un jour dans le journal ou à la télé. Pensez de moi ce que vous voulez, je m'en fous.

Moi, ce que j'aime, dans la vie, c'est simple : j'aime sillonner les rues à bord de ma camionnette et repérer des proies faciles. Et quand j'en repère une, je stoppe ma camionnette, je l'appelle et...

La suite, vous la lisez dans les faits divers et sur les visages horrifiés des voisins.

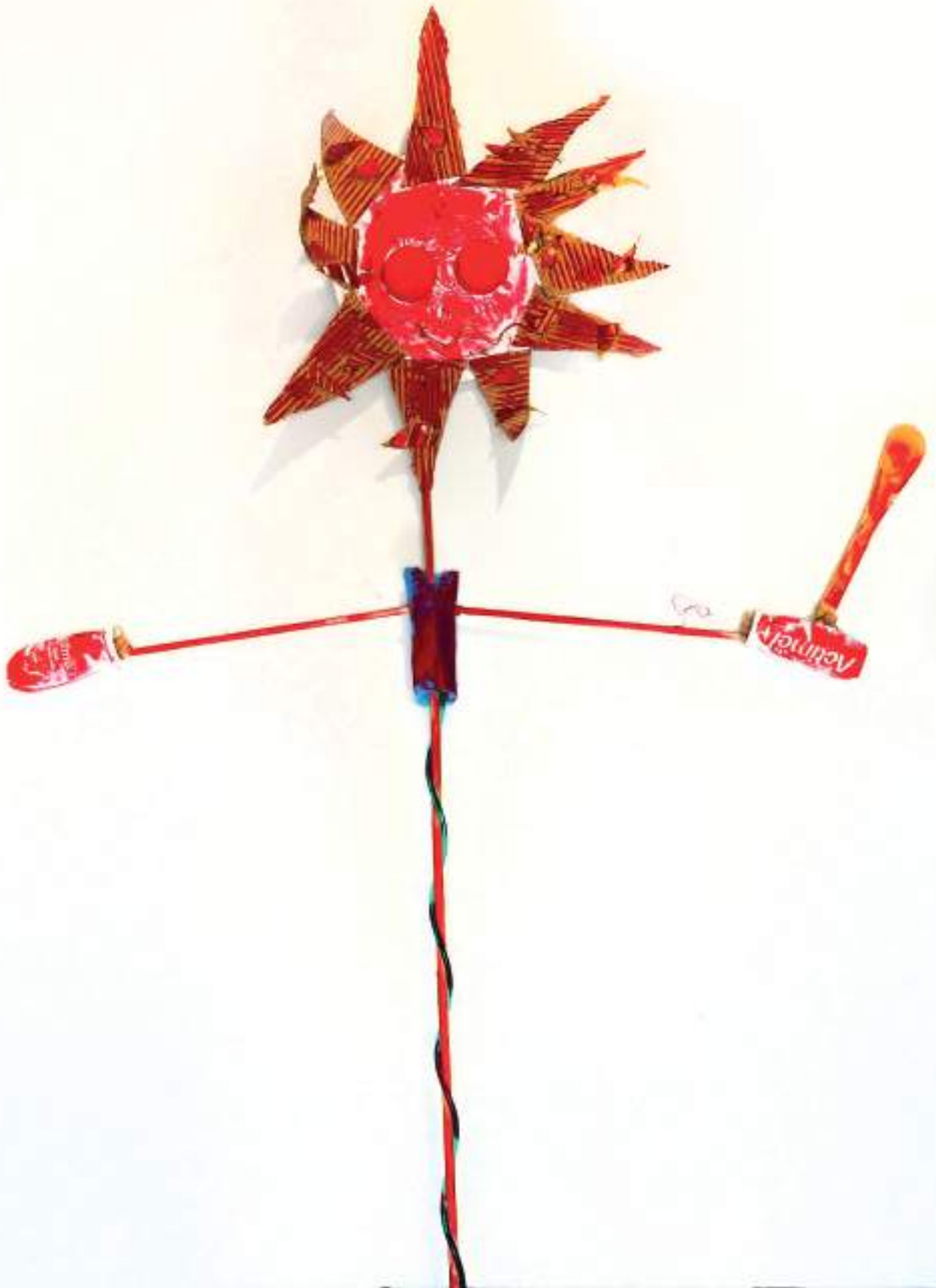
Physiquement, je suis une espèce de monstre. Énorme, cent quarante kilos pour deux mètres vingt, chauve, à part quelques mèches de cheveux que je me rabats sur le front. Je porte toujours des jeans moulants et des pulls serrés, je pue la transpiration et j'ai un air vicieux.

J'ai attendu le carnaval avec impatience – le parfait terrain de jeu pour un type comme moi. Mais je ne sais pas trop ce qui s'est passé, j'ai craqué, peut-être l'alcool, en tout cas j'ai fini par me retrouver le cul à l'air en train de jouer du violon et tout le monde qui tapait dans les mains en cadence, une espèce de cauchemar débile, avec leurs masques affreux sur le visage et ma tête à moi, affreuse au naturel. Les choses ont encore plus dérapé quand mon pote Sergueï m'a rejoint et a fait pareil que moi. C'est sûr que cette histoire ne pouvait pas bien finir... Deux tarés ensemble...

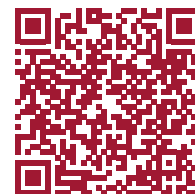
Les flics n'ont pas tardé à nous ramasser. Quand ils ont pris nos empreintes et que notre palmarès s'est affiché sur leur saloperie d'ordinateur, ils ont sauté de joie, faut se mettre à leur place. Saletés de flics, toujours à se réjouir du malheur des autres.

Et la suite ?

C'est dans les journaux et les magazines que vous la lirez, dossier spécial sur Bogdan Sobolev et Sergueï Glagolev, les deux criminels les plus craignos de Mertvecgorod.



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage de Loann et Samuel



Mon personnage s'appelle Mishka. Il a 11 ans et il est intelligent, même si à l'école il ne s'intéresse qu'aux mathématiques. Le reste, il s'en fiche. Et comme ses parents s'en fichent aussi, non seulement de ses résultats scolaires mais aussi de lui en général, il se laisse vivre, et tant pis. Ses parents, de toute façon, sont bien trop occupés à se disputer.

Mishka passe le plus clair de son temps dans sa chambre, à écrire des scénarios pour Donjons & Dragons, et ensuite dans le grenier, à les faire jouer à ses amis Vlad, Luka et Danil, que tout le monde appelle Dan. À part ça, il ne se passe pas grand-chose dans sa vie, il est un peu indifférent à tout, même si ses copains jugent que c'est un sacré râleur et qu'il ne faut pas trop mettre sa patience à l'épreuve. Certains trouvent qu'il a l'air triste. Lui, il ne sait pas. Il ne se pose pas la question. Il laisse la routine se dérouler.

Depuis quelques mois, il y a un nouveau joueur dans leur groupe et ce nouveau joueur... est une joueuse ! D'ailleurs, il sort avec. Elle s'appelle Diana et a son âge, mais elle veut qu'on l'appelle Elf – c'est son personnage à Donjon, une elfe. Mishka et les autres l'ont rencontrée au parc alors qu'ils se baladaient, elle les a entendus parler de jeu de rôles et s'est glissée dans la conversation. Au carnaval, pour épater Diane, Mishka s'est déguisé en monstre et a voulu faire peur à tout le monde. Il s'est jeté au milieu des défilés et a poussé des hurlements pendant les bals, mais il n'a fait peur à personne et les adultes lui ont crié dessus, certains l'ont même menacé de lui mettre des claques. Résultat : le lendemain, ce sont les personnages Vlad, Luka, Danil et Elf qui ont pris cher !



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Malik et Melson**

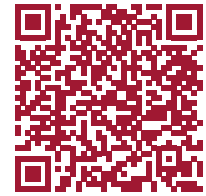


Je suis né à Mertvecgorod et mes parents sont tunisien et algérien. Je me nomme Yassine mais je préfère qu'on m'appelle Melflex, c'est un surnom qui me plaît et me correspond bien, vu que dans la vie je suis plutôt chill. Je mène une existence peinarde, j'habite un appartement pas trop petit, dans un quartier tranquille de Mertvecgorod. Je suis gamer pro sur Warzone et aussi streamer sur Roblox et Call of Duty. Ça marche pour moi, je commence à bien gagner ma vie et à devenir célèbre alors que j'ai tout juste 20 ans. Avec les membres de mon équipe, on ne parle que de jeu, de jeu, de jeu, du matin au soir. On pourrait croire qu'il n'y a que ça qui m'intéresse, mais ça n'est pas vrai, j'adore aussi les animaux – en vrai, je les préfère même aux humains. J'ai des chats (dont une femelle qui vient d'avoir une portée de bébés, trop mignons !), deux lapins et un poisson. Ma copine trouve que je passe trop de temps avec mes collègues d'e-sport et avec mes animaux, alors je fais un effort pour qu'on aille jouer au bowling ou faire des trucs comme ça, mais je n'ai pas beaucoup de temps pour elle. Il faut dire que j'ai une existence bien remplie puisqu'en plus de tout le reste j'étudie à la fac. J'ai envie de devenir éthologue.

Pour le carnaval, j'aimerais bien me déguiser en guépard, avec un costume tropical jaune, caramel et noir. Avec ça, j'aurai l'impression d'être dans la savane ! Je pourrais faire comme si j'étais un véritable guépard et que je chassais. Je n'ai jamais chassé en vrai, seulement en ligne. Peut-être que d'autres personnes seront déguisées en herbivores – buffles, zèbres, girafes, etc. ? Si c'est le cas, ça risque d'être marrant !



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Manon et Liana**



roux, mais ma maman, elle préfère dire que je suis blond vénitien, comme mon papa, même si je ne sais pas trop ce que ça veut dire. À l'école, je suis avec maîtresse Natasha et mon meilleur copain c'est Pavel. Depuis tout petit, chaque année je fais le carnaval avec Pavel et c'est lui qui a le plus beau déguisement, mais cette année c'est moi qui aurai le meilleur, obligé ! Cette année, j'aurai un costume de cosmonaute. D'ailleurs, cosmonaute, c'est le métier que je veux faire plus tard, même si Pavel trouve ça nul. Quand il me verra dans mon super déguisement, peut-être qu'il changera d'avis ! Et j'ai hâte aussi que Marina le voie. Marina, c'est en même temps ma copine et pas ma copine. Souvent elle est méchante avec moi. Là, pour le carnaval, elle m'a dit que je pouvais pas porter un déguisement de cosmonaute parce que j'étais trop petit et trop gros.

L'année dernière, au carnaval, j'ai glissé pendant le défilé, ma chaussure est tombée dans le canal. Ça a été toute une histoire pour la récupérer. Il a fallu utiliser une perche, et tout, et ma maman m'a grondée. Depuis, tout le monde dit que je suis maladroit. J'espère qu'il m'arrivera rien de ce genre pendant le prochain carnaval !



## Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage de Mathys



Je m'appelle Viktor et j'ai 20 ans. Depuis toujours, je suis fan de super-héros. Même maintenant que je suis adulte, les murs de mon appartement sont couverts de posters. J'ai toujours rêvé d'être un super-héros alors j'en ai inventé un : il s'appelle Kannibal – ça veut dire « cannibale », en russe. Son pouvoir, c'est d'aspirer les pouvoirs des autres super-héros. Il s'est déclenché pour la première fois au contact de Superman, le jour où il lui a demandé un autographe. Le stylo est tombé et leurs mains se sont touchées lorsqu'il l'a ramassé. Kannibal ne s'en est pas rendu compte tout de suite. Mais quelques jours plus tard, des voyous ont voulu l'agresser et la lame de leur couteau a rebondi sur lui. Puis il les a frappés avec sa super-force !

Superman, lui, pendant ce temps, a senti sa puissance diminuer, comme si une maladie l'affaiblissait, sans qu'il en comprenne la cause.

Au bout de quelques mois, Kannibal est allé à la rencontre d'autres super-héros, pour rejoindre leur ligue et combattre à leurs côtés, mais ça ne s'est pas déroulé comme il l'espérait. Quand il a serré la main de Flash, il s'est produit la même chose qu'avec Superman et tout le monde a compris. Il s'est alors fait rejeter et poursuivi par tous les héros, ligüés contre lui. C'est eux qui le baptisent Kannibal et le transforment en super-méchant. Lui, il ne souhaitait pas ça du tout, au contraire.

Kannibal vit ensuite de nombreuses aventures, au fil desquelles il défait tous les super-héros un par un, devenant lui-même de plus en plus puissant, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un seul adversaire : Zero, qui s'appelle ainsi parce que son pouvoir consiste justement à annuler ceux des autres. Lorsque leur affrontement commence, ils se retrouvent donc tous deux privés de pouvoirs ! Mais comme Kannibal est plus fort, il triomphe quand même, à la bagarre pure. Et il reste le tout dernier super-héros de la Terre. Alors, désespéré et dégoûté par cette existence tragique, il fonce dans le soleil pour se suicider, mais ça ne marche pas. Furieux, rempli de haine, il décroche le soleil et le jette sur la Terre, détruisant le monde. Depuis, il erre seul et triste dans le cosmos noir, vide et silencieux. Chouette histoire, non ? Demain, au carnaval, je la raconterai à mes potes. Je crois que j'aimerais bien trouver quelqu'un pour la dessiner.



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Noa et Rayan**

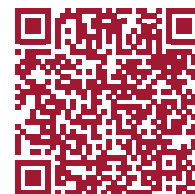


Je m'appelle Dimitri et j'ai 38 ans. J'ai des yeux bleus, un gros nez, une grosse moustache et une grosse barbe. Moi je me trouve trop beau, mais les autres, je ne sais pas ce qu'ils en pensent. Et en vrai je m'en fous, de leur avis, surtout qu'ils prétendent tous que je suis con et que je ne sais pas marcher droit. C'est pas très gentil mais comme je le disais, ils peuvent bien me trouver con, je m'en fiche, moi j'ai pas besoin d'eux. Les gens, moins je les vois et mieux je me porte. D'ailleurs, dans mon travail, je suis toujours seul et c'est parfait. Je suis jardinier. Mes seuls amis ce sont les végétaux. Eux, au moins, ils ne me traitent pas de con...

J'aime aussi la moto – et surtout rouler vite et cabrer. J'ai déjà failli avoir des ennuis avec la police à cause de ça, mais tant pis, il faut vivre dangereusement, et puis je suis meilleur qu'eux. Quand ils essaient de me poursuivre j'arrive chaque fois à les semer. Au carnaval, j'aurai ma moto et elle sera décorée comme un char, avec des trucs de toutes les couleurs et une enceinte pour envoyer un max de son. Je vais faire toutes sortes d'acrobaties et de cascades, ils vont voir ce qu'ils vont voir ! Je sais peut-être pas marcher droit, mais sur une moto, c'est moi le roi !



# Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel LEPAP Maurice-Clavel Personnage de Robin



Mon personnage s'appelle Zahar et il a 20 ans. Depuis tout petit, grâce à son grand frère, il s'intéresse à la trottinette freestyle. Et comme cette passion ne les a jamais quittés et qu'ils sont tous les deux très doués, endurants et concentrés, ils sont devenus pros. Sacrés champions de la RIM (la République indépendante de Mertvecgorod) à tout juste 16 ans, ils ont visé les championnats du monde, ce qui veut dire s'entraîner énormément, voyager beaucoup, etc. Il y a trois ans, lors d'une épreuve qualificative à Moscou, les choses ont mal tourné. Le skate park où se déroulait la compétition était mal entretenu, l'organisation défailante, et Zahar a eu un mauvais pressentiment. Il a hésité à annuler sa participation mais, finalement, il s'est lancé.

Il a eu tort.

Au bout de la deuxième figure, il a fait une chute très violente. C'est la tête qui a tout pris. Il est resté un long moment à l'hôpital et a gardé des séquelles pendant près de trois ans. Une des conséquences les plus étranges de son traumatisme crânien a été une calvitie précoce. À 16 ans, le voilà chauve comme un caillou ! Privé de sa passion, il s'est lancé dans le minage de cryptomonnaie. Bien lui en a pris, car il a rapidement gagné beaucoup, beaucoup d'argent ! Il s'est acheté pour son frère et lui une somptueuse villa dans le sud de Mertvecgorod, dans les quartiers riches, loin de la pollution, et a fait construire un skate park privé. Après trois ans sans toucher une trottinette, il a pu reprendre l'entraînement et sa bonne humeur est revenue.

Demain, pour le carnaval il portera un casque avec, peint dessus en trompe-l'œil, un crâne ouvert au cerveau apparent – une sorte de souvenir de son accident.



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Tymeia et Paola**

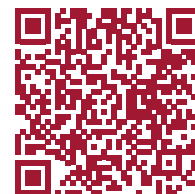


Moi, je m'appelle Mylena, mais vous pouvez m'appeler Mylie. Je suis petite, menue, plutôt coquette. J'ai des cheveux bouclés, bruns, et des yeux verts. La plupart du temps, je m'habille assez simplement, un jean gris, un tee-shirt blanc, un sac noir, des chaussures roses. À 23 ans, je suis déjà propriétaire de mon salon de coiffure. Avec les clientes et mes employées, ça n'est pas toujours facile, parce que mon hypersensibilité me force à me tenir souvent sur la défensive. Mais je m'en sors ! Pour canaliser tout ça, je pratique des sports de combat – de la boxe, du MMA, du judo, entre autres. D'ailleurs, c'est là que j'ai rencontré mon amoureux. Elle s'appelle Ynaé et a le même âge que moi. Demain, ce sera notre premier carnaval ensemble, j'ai hâte !

Et moi, je suis Boris ! Vous vous demandez qui je suis ? Je suis le masque de Mylie, figurez-vous. J'ai été créé le 9 mars 2026. J'ai des cheveux noirs, des yeux bleus avec de faux cils, un nez bleu aussi, tout fin, une bouche rouge avec des dents blanches et mon visage est une grille marron. J'ai aussi de longs bras en bois, mais ils ne sont pas articulés. J'ai été créé sans pied ni jambe ni corps, juste une tête et des bras ! J'existe depuis quelques semaines, alors je commence à me connaître un peu mieux. Ce que j'aime le plus, c'est dormir ! D'ailleurs je dors tout le temps et je déteste me réveiller, ça me met de mauvaise humeur. J'aime aussi beaucoup manger – enfin, j'aimerais si je pouvais le faire, j'en suis sûr... Et j'ai eu le temps d'apprendre deux langues, à force d'écouter Mylena : le russe, sa langue maternelle, et l'anglais. Vivement le carnaval, que je sorte enfin et que je découvre la ville !



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage d'Ylann et David**

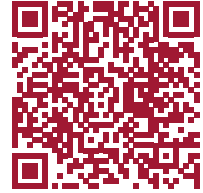


Je m'appelle Egor mais on me surnomme RS3, parce que ma voiture c'est une Audi RS3 sport et que je l'adore. Je la bichonne davantage que s'il s'agissait de ma femme ou mes enfants, c'est vous dire. Je n'ai ni femme ni enfant, de toute façon, alors la question ne se pose pas. En même temps, je suis encore jeune, j'ai à peine 20 ans. Je ne vis pas à Mertvecgorod même, mais près de la frontière ukrainienne, à l'écart de la ville et des gens, dans une maison que j'ai construite moi-même. Je suis maçon, et même un très bon maçon. Ça me rend fier de moi, vu qu'à l'école on me jugeait nul et agité – « élève agité », c'est ce qu'ils disaient tous, jusqu'à ce que je me tire bosser sur les chantiers. Je suis parti dès que j'ai pu, à 14 ans, faut dire que j'étais déjà suffisamment grand et costaud pour travailler autant qu'un adulte, même si j'ai gardé une patte un peu faible, rapport à un accident bête qui m'a coûté une fracture du genou.

Je ne m'intéresse pas aux fringues, ni à la musique, ni aux voyages, ni à rien. Moi, ce qui me plaît, ce sont les voitures – surtout ma superbe RS3 rouge métallisée, tunée à mort, une vraie fête foraine, et mes motos. Dès que je peux, je fonce dans les Carpates faire du cross. D'ailleurs, demain, au carnaval, je vais y aller avec ma RS3 et je vais encore plus la décorer que d'habitude, et mettre les enceintes à fond. Je vais faire plus de lumière et plus de bruit que tous les chars réunis !



**Élèves de 4<sup>e</sup> du lycée professionnel  
LEPAP Maurice-Clavel  
Personnage de Yona et Victor**



Je m'appelle Alexander mais je le trouve nul, ce prénom. Alex, j'aime pas non plus, ce sont mes parents qui m'appellent comme ça. Moi je veux qu'on m'appelle Tasty Casque, c'est mon nom de scène ! Comment ça, ça veut rien dire ? Et alors ? Ça sonne bien et c'est rigolo, c'est tout ce qui compte. Faire rire les autres, c'est ma passion. Je souris tout le temps, sauf quand je rigole ! J'adore les enfants, j'adore les faire rire, c'est mon meilleur public. Moi, des enfants, je n'en ai pas. J'ai le temps, je n'ai que 30 ans. J'étais marié, mais ma femme m'a quitté parce que j'étais trop possessif et jaloux. Tant pis, une de perdue, dix de retrouvées ! De toute façon, je m'occupe des gosses des autres, mes neveux, mes nièces, les gamins de mes amis, je me régale, je ne suis jamais seul. Et puis, comme je suis assez maladroit, on ne s'ennuie jamais. Faire rire les autres c'est ma passion, mais j'aimerais beaucoup que ça devienne mon métier. Souvent, j'improvise des sketches ou du stand-up pour mes potes ou ma famille, ça marche pas mal. Je n'ai encore jamais franchi le pas de montrer mes blagues à des inconnus, mais peut-être qu'au carnaval j'oserai ? J'espère !





# СДЯИДВДЛ à МЯТВЭСГОРОД



Collection Sortie d'ateliers FIRN



Frontignan la Peyrade